



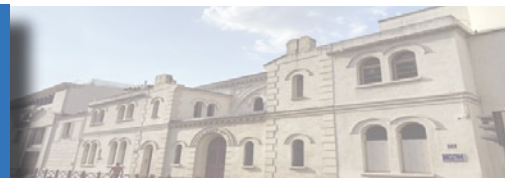
CONSISTOIRE
DE PARIS
ILE-DE-FRANCE

Chana Tova

שנה טובה

SOMMAIRE

Le MAG de NEUILLY - septembre 2026



Le mot du Président	P 03
L'éditorial du Rabbin	P 04
Les vœux	P 06
Les fêtes de Tichri, programme et horaires	P 08
Fin de vie et judaïsme, par le Rabbin Michaël Azoulay	P 10
Pensée juive, par Yoël Berdah	P 12
Dossier : la conversion au judaïsme, par Sonia Cahen	P 14
Ça s'est passé au CCJC, par Laurence Faibis Jakubowicz	P 18
Le dernier Salon du Livre, par Laurence Faibis Jakubowicz	P 20
Les événements de la rentrée au CCJC, par Laurence Faibis Jakubowicz	P 23
Les ateliers et cours au CCJC - saison 2026-2027	P 24
Les «Échappées Culturelles» programme de la rentrée, par Myriam Ganvert et Colette Madar	P 26
La rentrée du Talmud Torah, par Ellen Bénichou	P 28
Les Bné Ménashé, par Lise Leszczynski	P 30
Acquisition du centre communautaire Jérôme Cahen, par Raphaël Assouline	P 31
Le coin des gourmands pour Roch Hachana, par Sonia Cahen et Mimiche Faibis	P 32
Le carnet de Neuilly-Ancelle	P 34

En couverture : œuvre originale de Laurent Konqui.

Avec cet artiste, on est tous Konqui !

C'est dans son atelier de la rue Madeleine Michelis à Neuilly-sur-Seine que l'artiste plasticien, Laurent Konqui, nous convie à découvrir ses œuvres.

Des violons explosifs multicolores de sa série Moz'art, au Vélib' noir et or, et aux collages Pop Art sur des surfs, Laurent Konqui expérimente les limites du tableau, non par son cadre mais par sa troisième dimension : la surface. Il met à l'épreuve le bois comme la toile en y déposant des objets issus du quotidien, des instruments de musique ou religieux — lunettes, cartes mères d'ordinateurs, pièces de véhicules de collection Panhard, violons, saxophones, guitares, touches de piano, pièces de monnaie, calculatrices, shofars et taliths, etc.

Ses compositions dynamiques sont soutenues par un médium particulier, véritable matière première de l'artiste, la résine de polyuréthane qui lui permet de transfigurer des objets consommés en objets d'art, véhiculant ainsi le rapport de l'artiste avec la société. Ses tableaux se veulent moins une fenêtre ouverte sur le monde que le réceptacle d'une société de consommation qui s'avère être aussi celle de la consommation. Les violons y sont jetés, les vélib' démembrés, les cartes mères accumulées, tous sont encastrés dans la toile ou le bois, noyés dans la peinture.

Pour cet ancien manager en audit, reconverti en artiste à la suite d'une profonde remise en question, les projections de peinture sur les objets sont une véritable libération. Aussi, Laurent Konqui recouvre violons, saxophones et chemises d'une matière colorée souvent acrylique aux reflets plastiques.

Plus récemment, Laurent Konqui rend hommage aux Violons de l'Espoir. Les Violons de l'Espoir sont une collection de violons restaurés qui ont survécu à l'Holocauste.

Ces instruments portent des histoires poignantes, symbolisant la résilience de la musique face à l'adversité. Ces instruments entourés de barbelés, symbolisent la lutte pour la liberté et la mémoire des victimes. L'utilisation des barbelés crée une métaphore visuelle puissante, soulignant la tragédie tout en célébrant la persévérance.

C'est Amnon Weinstein, un luthier israélien aujourd'hui décédé, qui s'était dévoué à la restauration de ces instruments chargés d'histoire. Son engagement envers la préservation de la mémoire à travers la musique a joué un rôle essentiel dans la redécouverte et la résonance émotionnelle des Violons de l'Espoir qui font désormais partie intégrante d'un orchestre international.

Un concert présentant l'histoire incroyable de plusieurs violons s'est tenu le jeudi 17 novembre 2022, à la Seine Musicale en présence d'Amnon Weinstein qui a rendu vie à ces violons et de l'artiste Konqui qui leur a rendu hommage, fasciné par cette histoire vraie. La série hommage est exposée en permanence à la galerie Neuilly Pop Art, 38bis rue Madeleine Michelis, 92200 Neuilly-sur-Seine. Elle est également visible sur le site de l'artiste : www.konqui.com à la rubrique dédiée : Les Violons de l'Espoir.

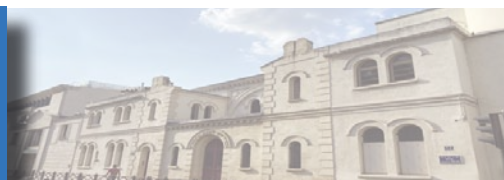


@konqui sur Instagram

LE MOT du PRÉSIDENT

Philippe BESNAINOU

Président de la Communauté Israélite de Neuilly-sur-Seine



Chers amis, chers membres,
C'est avec beaucoup d'émotion et une immense satisfaction que j'écris cet édito pour partager avec vous les grandes avancées de notre association, mais aussi pour vous remercier de votre fidélité, de votre engagement et de votre confiance.

Cette année restera sans aucun doute une année marquante dans l'histoire de notre communauté. En effet, après de nombreux mois de réflexion, de travail, de démarches administratives et d'efforts collectifs, nous avons eu la joie de concrétiser un projet qui nous tenait particulièrement à cœur : l'acquisition de notre centre communautaire.

Cette réalisation représente bien plus qu'un simple investissement immobilier. Elle est le symbole de notre volonté de construire l'avenir, de renforcer les liens entre les générations et d'offrir à chacun un lieu d'accueil, de partage et de transmission. Ce centre est désormais notre maison commune, un espace où chacun trouvera sa place, qu'il soit enfant, adolescent, adulte ou senior.

Je tiens à souligner que ce projet n'aurait jamais vu le jour sans le soutien de nombreux bénévoles, donateurs et partenaires qui ont cru en cette vision. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Mais au-delà des murs et des infrastructures, ce qui fait vivre une association, ce sont avant tout les femmes et les hommes qui la composent. Et cette année encore, vous avez été au rendez-vous. Lors de nos différentes manifestations, conférences, rencontres culturelles, activités éducatives et événements festifs, votre présence a démontré l'attachement profond que vous portez à notre communauté. Votre engagement est notre plus grande richesse. Votre participation active confirme que notre association répond à un véritable besoin de rassemblement et de convivialité.

À l'approche des fêtes de Tichri, cette dynamique prend une dimension encore plus particulière. Ces moments forts du calendrier juif nous invitent à la réflexion, à l'introspection, mais aussi au rassemblement. Roch Hachana, Yom Kippour, Souccot et Simhat Torah constituent des étapes essentielles de notre vie spirituelle et communautaire.

Nous nous préparons à accueillir ces célébrations dans les meilleures conditions possibles afin que chacun puisse les

vivre avec sérénité, recueillement et joie. Les fêtes sont toujours l'occasion de retrouver des proches, de renforcer notre sentiment d'appartenance et de transmettre à nos enfants les valeurs qui nous sont chères.

Cette année, nous sommes particulièrement heureux de pouvoir accueillir les fidèles dans des espaces modernes, confortables et climatisés. Face aux périodes de chaleur que nous connaissons désormais régulièrement, il nous paraît essentiel d'offrir à tous des conditions d'accueil optimales. Nous souhaitons que chacun puisse profiter pleinement des offices, des rencontres, des repas et des différentes activités proposées, dans un cadre agréable et adapté.

J'invite donc l'ensemble de nos membres, ainsi que toutes les familles de notre communauté, à venir participer aux nombreux rendez-vous qui seront organisés tout au long de cette période. Notre centre est ouvert à tous et nous serons ravis de vous y retrouver.

Je voudrais également mettre à l'honneur le Centre Jérôme Cahen, qui continue, année après année, à démontrer son dynamisme et son excellence. Grâce à l'investissement remarquable de sa directrice, de ses bénévoles et de ses enseignants, le Centre Jérôme Cahen demeure une référence incontournable dans notre paysage associatif.

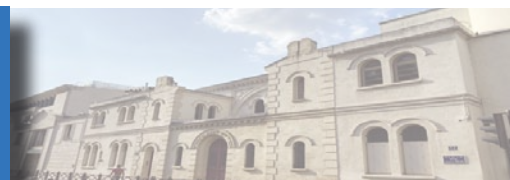
Les activités qui y sont proposées rencontrent un succès constant. Qu'il s'agisse des cours, des ateliers culturels, des conférences, des activités diverses, ou encore des événements festifs, la qualité est toujours au rendez-vous. Le Centre Jérôme Cahen sait se renouveler, innover et répondre aux attentes de tous les publics.

Notre ambition reste la même : construire une communauté forte, unie, ouverte et tournée vers l'avenir. Une communauté où chacun se sent accueilli, respecté et accompagné.

Avant de conclure, je tiens à adresser un immense merci à tous ceux qui donnent de leur temps, de leur énergie et de leur cœur pour faire vivre notre association. Merci à nos bénévoles, à nos salariés, à nos partenaires et à chacun de nos adhérents.

Je vous souhaite à toutes et à tous de très belles fêtes de Tichri, remplies de santé, de bonheur, de paix et de réussite. Que cette nouvelle année soit porteuse d'espoir, de projets accomplis et de moments de partage pour vous et vos familles.

Chana Tova Oumetouka à toutes et à tous.



La terre d'Israël, une possession conditionnelle ?

Parmi les personnalités de la communauté juive de France qui nous ont quittés cette année figure Armand Abécassis. Il me fit l'honneur de me confier des missions d'enseignement à l'ENIO et j'eus le bonheur de le recevoir lors du tournage d'une émission du dimanche matin sur France TV. En guise d'hommage, je souhaite, dans ces lignes, partager avec vous, chers lecteurs, un enseignement dont je lui suis redevable.

Le rapport très particulier entre la terre d'Israël et ses habitants est évoqué avec beaucoup de justesse par le professeur Armand Abécassis, de mémoire bénie. Son discours est néanmoins devenu difficilement audible, me semble-t-il, depuis le 7 octobre 2023 qui a renforcé l'attachement des Israéliens, et plus largement de tous les Juifs à travers le monde, au pays d'Israël. C'est peut-être ce qui rend d'autant plus précieux cette voix dissonante, et ce, d'autant plus que même les tenants du sionisme religieux (pour lesquels la Bible fonde le droit du peuple d'Israël sur la terre éponyme) tendent à l'occulter. En effet, dans le livre du Lévitique il est question de la dépossession du propriétaire terrien une fois tous les sept ans, lui signifiant ainsi qu'il n'est pas vraiment propriétaire de « sa » terre. Ce repos est à la terre ce que le repos hebdomadaire du chabbat est aux hommes : un rappel utile de la souveraineté divine qui s'exerce sur la terre et le peuple de Dieu. Selon certains de nos sages, c'est précisément ce qui justifie qu'on ne sonne pas dans la corne de bélier lorsque, comme c'est le cas cette année, l'un des deux jours de Roch ha-chana tombe un chabbat. Ces sonneries ayant comme finalité de souligner la souveraineté de Dieu au Jour du Jugement, le chabbat, avec la suspension de nos activités prescrite par Dieu, remplit déjà cette fonction.

Dans le magazine *L'Arche*, Armand Abécassis¹ développe la question des différents noms qui ont été donnés par la Bible au pays de Canaan.



L'un d'eux est « Terre de Dieu » (en Osée, 9,3). Il signifie que « c'est le créateur du monde qui est le suzerain d'Israël » et que si « nous luttons pour que les nations reconnaissent le droit de notre peuple sur cette Terre (...) c'est parce que nous voulons témoigner devant eux qu'elle n'appartient qu'à Dieu et non aux hommes, et même pas à l'État d'Israël ».

Vous imaginez Benjamin Netanyahu tenir un tel discours à l'ONU ? Le discours religieux heurte ici de plein fouet le discours politique et patriotique.

La terre de Canaan est également qualifiée de « Terre de sainteté » (erets haqedochah), au sens où ce territoire requiert de celui qui y réside une conduite morale à l'opposé de celle des Cananéens. « En fait, la Terre est considérée (...) comme une personne liée au peuple d'Israël non naturellement mais par une alliance, exactement comme dans la cellule conjugale (*sic* pour celles ou ceux qui vivent leur mariage comme une prison). La Terre n'est pas une patrie, encore moins une mère-patrie (...) il n'y a pas de sentiment patriotique dans la Bible et il ne doit pas y avoir de sentiment patriotique qui nous lie à notre terre ». « Nous assistons ici au passage d'un monde où l'homme est enraciné (mère) à un monde où l'homme est un être au dialogue (épouse). Lorsque la Torah prévoit l'exil d'Israël à la suite de la transgression de l'année de chômage (Lévitique 26, 43), rappel périodique du caractère inappropriable de cette terre, elle signifie tout simplement que par faute de pouvoir faire l'expérience de l'exil sur la terre promise qui protège de tout enracinement païen, le peuple d'Israël doit aller faire la même expérience hors de sa terre. » La création de l'État d'Israël en 1948 et la présence sur son territoire de plus de 45% de la population juive du monde, signifient probablement que cette expérience a suffisamment duré.

Vous aurez observé que ce que nous dit A. Abécassis du pays d'Israël est également vrai pour l'identité juive. Celle-ci est à la fois donnée et toujours à acquérir. Nous naissons juifs ou le devenons pour les prosélytes, mais il nous faut en permanence réinterroger notre identité et assumer (ou pas) cette vocation. Chaque année, les fêtes de Tichri nous y invitent.

Notes :

1 : Armand Abécassis : écrivain français d'origine marocaine, philosophe, enseignant, grand spécialiste de la pensée juive et du dialogue inter-religieux.

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE à 6h45

Grandes Seli'hot communautaires

Venez vous préparer spirituellement aux Jours redoutables de Roch Hachana et de Yom Kippour.



début des SELI'HOT achkénazes

suivies de l'office à 8h00

WWW.SYNANEUILLY.COM

Synagogue de Neuilly - 12 rue Ancelle - Métro Sablons - 01 47 47 78 76 poste 6

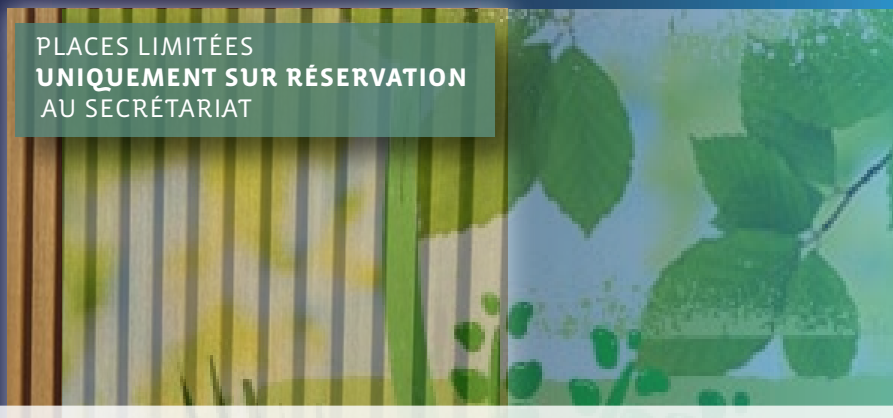
vendredi soir 2 OCTOBRE

à l'issue de l'office (vers 19h30)

REPAS COMMUNAUTAIRE dans la SOUKA

préparé par un traiteur

PLACES LIMITÉES
UNIQUEMENT SUR RÉSERVATION
AU SECRÉTARIAT



SPÉCIAL REPAS 'HOL HAMOED

Les offices de Soukot auront lieu à la synagogue et à l'Espace Vital-Bouhot. Comme chaque année, vous pourrez acheter un loulav, dès le lendemain de Kippour à la synagogue. Devant l'affluence des personnes souhaitant manger sous la souka communautaire, nous sommes contraints de mettre en place un **planning de réservations**, pour tous les repas de fête. Après le kiddouche communautaire, il y aura 1 service (le soir de 20h30 à 22h00 — le midi de 12h30 à 15h00).

RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES :
SECRÉTARIAT DE LA SYNAGOGUE au 01 47 47 78 76 poste 4 ou 6



Message de Jean-Christophe Fromantin

Maire de Neuilly-sur-Seine
Vice-président du département des Hauts-de-Seine

Madame, Monsieur, chers amis,

Vous connaissez l'attachement que je porte à la communauté juive de Neuilly et les liens très forts d'amitié qui me lient depuis de nombreuses années à plusieurs d'entre vous.

Avec mon équipe municipale, j'ai toujours veillé à développer des relations harmonieuses et fructueuses pour l'épanouissement de tous dans notre Ville.

Le 15 septembre prochain, je dévoilerai sur l'avenue Charles de Gaulle un olivier, symbole de paix, en hommage aux victimes de l'antisémitisme, en présence d'un grand nombre de personnalités.

Cette forte mobilisation illustrera la volonté de Neuilly de lutter contre toutes formes de discriminations.

La nouvelle école élémentaire Abravanel va ouvrir ses portes dans les locaux d'une ancienne école communale, avenue du Roule.

Par ailleurs, la sécurité de la communauté juive, au même titre que celle de l'ensemble des Neuilléens, mobilise toute mon attention et celle des Polices Nationale et Municipale.

En cette période de fêtes, les membres du Conseil Municipal et moi-même vous présentons nos meilleurs vœux pour une année 5787 pleine de prospérité, de santé et de joies familiales.

Bonnes fêtes de Roch Hachana et de Yom Kippour.

Les vœux de Constance Le Grip

Députée des Hauts-de-Seine

Conseillère municipale de Neuilly-sur-Seine,
Présidente du Groupe d'études de l'Assemblée nationale contre l'antisémitisme



Alors que se préparent les grandes fêtes de cet automne, je souhaite vous adresser mon salut le plus chaleureusement amical et solidaire. Je connais et apprécie grandement le dynamisme, le rayonnement, l'engagement et la générosité de la communauté juive de Neuilly, que notre ville est heureuse de compter dans sa population.

Alors que notre pays continue de subir une vague incessante d'antisémitisme et d'Antisionisme, je tiens à vous faire savoir que vous me trouverez toujours à vos côtés pour combattre ces fléaux. Je sais que vous êtes nombreux à être habités par la colère, la peur, le sentiment d'abandon, et à vous demander, face à cette haine anti-Juifs, si votre place et celle de vos enfants sont toujours en France, dans votre pays, et si la République fait tout ce qu'elle doit faire pour protéger les Juifs de France. Sachez que je comprends vos sentiments, et que je me mobilise tous les jours, comme je le peux, pour endiguer haine, intolérance et violence. Pour faire prévaloir nos valeurs républicaines, la fraternité, la tolérance, le respect de la dignité humaine et la concorde nationale. Pour dire haut et fort que la République se doit de protéger tous ses enfants,

que, compatriotes de confession ou de culture juives, vous avez bien sûr toute votre place dans votre pays, notre pays, la France, et que la République ne saurait se résigner à subir l'antisémitisme, comme s'il y avait une fatalité.

Nous devons collectivement combattre le rejet de l'autre et la division entre Français, et contrer les manœuvres déléatoires des fauteurs de troubles et des semeurs de haine, quels qu'ils soient. Nous devons tous ensemble mieux organiser la résistance et nous défendre, défendre nos valeurs humanistes et universalistes, contre toutes les intolérances et toutes les haines, dont la haine antisémite constitue la forme la plus abjecte. Et l'espérance ne doit jamais nous quitter. C'est ensemble, par le droit, par l'éducation, par la culture, par la raison, que nous vaincrons la bêtise, l'ignorance, l'obscurantisme.

Je vous souhaite de très belles fêtes, puissent-elles vous permettre de vous retrouver, en famille, entre amis, pour célébrer les joies du pardon et du partage. Je vous adresse à toutes et à tous mes vœux les plus sincères et amicaux.



Message du Grand Rabbin de Paris

Rav Alain Shlomo Senior

Lorsque la Torah fut donnée au peuple d'Israël sur le Mont Sinaï, elle se présenta sous la forme de deux Tables.

La première comprenait cinq commandements régissant les rapports entre l'homme et son Créateur. La seconde Table comprenait les cinq autres commandements qui réglementaient les relations entre l'homme et ses semblables.

Cette présentation symbolique de la Torah est une invitation à considérer la relation verticale de l'homme à son Créateur et la relation horizontale entre l'homme et ses prochains comme étant d'égale importance.

Dans la pratique quotidienne de notre vie juive, nous sommes souvent soucieux de la « Cacherout » de nos Tefilines et Mezouzot, de la nourriture que nous ingérons ; mais nous sommes souvent moins soucieux de la « Cacherout » de notre relation à autrui, comme par exemple l'amour du prochain, du bon usage de la parole avec les pièges du Lachon Harah, de la médisance etc...

A ce propos, on raconte une anecdote sur le Rav Israël Lipkin, aussi appelé Rav Salanter, très grand Maître du Moussar, de l'éthique juive du siècle dernier, qui a été abordé par un de ses anciens élèves pour l'inviter à passer Chabbat en sa compagnie.

En effet, cet élève avait prospéré dans les affaires et souhaitait étaler sa réussite et montrer son ascension sociale. Rav Salanter accepta, en formulant cependant une condition assez surprenante : ce serait le Rav qui rythmerait le déroulement du repas. Pour étonnante que fut cette condition, elle fut naturellement acceptée.

Aussitôt que les bénédictions du Kiddouch et du Motsi furent récitées, le Rav Salanter fit servir avec empressement

les différents mets sans s'attarder sur les plats de cristal et les couverts en argent. Ce fut à peine si l'on chanta et si l'on prononça des paroles de Torah.

Après le Birkat Hamazone, le Rav Salanter demanda à ce que l'on lui présente la personne qui avait préparé des plats aussi succulents. Une dame se présenta qu'il congratula chaleureusement. « Rabbi, puisses-tu être présent plus souvent dans cette maison, car grâce à toi je pourrai rentrer chez moi de bonne heure ». Cette femme était veuve, en charge d'une famille qui l'attendait souvent tard le soir pour le repas de Chabbat.

Cette anecdote illustre de manière saisissante une situation de vie où, lorsque nous avons un regard sur le monde, dépourvu de sensibilité, d'attention, même en réalisant une Mitzva, nous pouvons froisser, humilier ou blesser les autres.

Certes, nous devrions nous inscrire dans la fidélité aux Mitzvoth, mais notre engagement ne doit pas ignorer le respect des autres, l'empathie et la générosité à l'égard d'autrui.

L'ignorer c'est, d'une certaine manière, briser les Tables de la loi.

En cette veille de Roch Hachana, je forme des vœux de paix pour votre communauté, pour Israël et le monde.

Je ne veux pas manquer de féliciter le Président de la communauté, Monsieur Philippe Bensainou, le Rabbin, Rav Michaël Azoulay et l'ensemble de la Commission administrative qui œuvrent sans relâche pour conduire la belle et dynamique communauté juive de Neuilly-sur-Seine, dans l'amour de la Torah et l'amour de tous les Juifs.

CONTACTS

SECRÉTARIAT :

bureau au 1er étage de la synagogue
du lundi au jeudi de 9h00 à 16h45
et vendredi de 9h00 à 12h30

• Emmanuelle ALLOUCHE

tél. 01 47 47 78 76 poste 6
synaneuilly@gmail.com

• Rivka VADNAÏ

tél. 01 47 47 78 76 poste 4
ancellerivka@gmail.com

Rabbin Michaël AZOULAY

Reçoit sur rendez-vous

COORDINATION GÉNÉRALE :

Steve BARANES

Reçoit sur rendez-vous
tél. 01 47 47 78 76 poste 7
stevebaranes.acip@gmail.com

DIRECTION CENTRE COMMUNAUTAIRE & CULTUREL :

Laurence FAIBIS JAKUBOWICZ

tél. 09 54 38 37 92
centrejeromecahen@gmail.com
bureau au rez-de-chaussée du CCJC

Le MAG de NEUILLY

Rédactrices en chef :

Sonia CAHEN

Laurence FAIBIS JAKUBOWICZ

Lise LESZCZYNSKI

Secrétaire de rédaction :

Emmanuelle ALLOUCHE

Relecture et corrections :

Sylvie FAJERMAN

Graphisme :

Pierre ALLOUCHE

ÉDITION septembre 2026

Imprimé en 1000 exemplaires

FÊTES de TICHRI 5787-2026

ROCH HACHANA

du vendredi soir 11 au dimanche 13 septembre 2026

> VEILLE DE ROCH HACHANA vendredi soir 11 septembre

Séli'hot suivies de Cha'harit 6h00
Min'ha et Arvit 19h00
Allumage des bougies entre 19h52 et 19h55

> 1er JOUR DE ROCH HACHANA

samedi 12 septembre
1er jour de fête

Cha'harit 8h00
Min'ha suivi d'Arvit 18h45
Allumage des bougies 20h59
(à partir d'une flamme existante, après Chabbat)

> 2ème JOUR DE ROCH HACHANA

dimanche 13 septembre
2ème jour de fête

Cha'harit 8h00
Sonnerie du choffar vers 1h00
Min'ha suivi de Tachlikh 18h30
au petit lac, angle avenue de Madrid et boulevard Richard Wallace
Arvit 20h10
Havdala (ni feu ni aromates) 20h57

JEÛNE DE GUEDALIA

lundi 14 septembre 2026

Début du jeûne 5h49
Séli'hot 6h00
Cha'harit 7h00
Min'ha suivi d'Arvit 19h30
fin du jeûne 20h45

CHABBAT CHOUVA

vendredi 18 et samedi 19 septembre 2026

vendredi soir 18 septembre
Chabbat Haazinou

Min'ha suivi de Arvit 18h30
Allumage des bougies entre 18h40 et 19h40

samedi 19 septembre

Cha'harit 9h00
Min'ha & Séouda Chlichit 19h00
Arvit 20h35
Havdala (avec feu et aromates) 20h44

YOM KIPPOUR

du dimanche soir 20 au lundi 21 septembre 2026

> VEILLE DE KIPPOUR dimanche 20 septembre

Séli'hot et Cha'harit 7h00
Min'ha 14h15
Allumage des bougies 19h35
Début du jeûne 19h35
Kol Nidré suivi d'Arvit 19h45

> YOM KIPPOUR lundi 21 septembre

Cha'harit 8h00
Yizkor 16h30
Min'ha 17h00
Néïla 19h15
Sonnerie du Choffar 20h38
Fin du jeûne - Arvit 20h38
Havdala (avec feu sans aromates) 20h38

FÊTES de TICHRI 5787-2026

SOUKOT

du vendredi soir 25 au dimanche 4 octobre 2026

- > VEILLE DE SOUKOT
vendredi 25 septembre
Min'ha suivi de Arvit18h30
Allumage des bougies entre 18h28 et 19h30
- > 1er JOUR DE SOUKOT
samedi 26 septembre
1er jour de fête
Cha'harit 9h00
Min'ha suivi de Arvit18h30
Allumage des bougies 20h27
(à partir d'une flamme existante, après Chabbat)
- > 2ème JOUR DE SOUKOT
dimanche 27 septembre
2ème jour de fête
Cha'harit 9h00
Min'ha 19h00
Arvit20h25
Havdala (ni feu ni aromates)20h25

HOCHAANA RABA

jeudi soir 1er au vendredi 2 octobre 2026

- > VEILLÉE DE HOCHAANA RABA
jeudi soir 1er octobre
Veillée d'étude jusqu'à l'aube..... 23h00
Matin : Cha'harit..... 7h15

CHEMINI ATSERET

vendredi soir 2 au samedi 3 octobre 2026

- > VEILLE DE CHÉMINI ATSERET
vendredi 2 octobre
Allumage des bougiesentre 18h15 et 19h10
Min'ha suivi de Arvit 18h30
- > 1er JOUR DE CHÉMINI ATSERET
samedi 3 octobre
jour de fête
Cha'harit - Morid Haguechem 9h00
Yizkor vers 11h00
Min'ha 18h30

SIM'HAT TORAH

samedi soir 3 au dimanche 4 octobre 2026

- > VEILLE DE SIM'HAT TORAH
samedi 3 octobre
jour de fête
Arvit (Hakafot avec les Sifrei Torah) 20h00
Allumage des bougies..... 20h13
(à partir d'une flamme existante, après Chabbat)
- SIM'HAT TORAH
dimanche 4 octobre
jour de fête
Cha'harit9h00
Min'ha 18h30
Arvit20h11
Havdala (ni feu ni aromates)20h11

CHABBAT BERECHIT

vendredi soir 9 et samedi 10 octobre 2026

- vendredi soir 9 octobre
Min'ha suivi de Arvit 18h38
Allumage des bougies 18h38
- Samedi 10 octobre
Cha'harit 9h00
Min'ha + Séouda Chlichit..... 18h30
Arvit et Havdala (avec feu et aromates)19h58

FIN DE VIE ET JUDAÏSME

par le Rabbin Michaël Azoulay

propos recueillis par Laetitia Enriquez
dans le n°1836 de Actuj du 16 juillet 2026



« La tradition juive recommande de ne pas laisser seule une personne en fin de vie jusqu'à son décès »

1. Selon la Torah, que signifie accompagner un patient en fin de vie ?

Au sens large, la Torah ne désigne pas seulement le Pentateuque dans lequel rien n'est dit à ce sujet, mais également la tradition rabbinique. Celle-ci considère que l'accompagnement des personnes en fin de vie ne saurait se réduire aux techniques médicales mais consiste avant tout en une présence humaine à leurs côtés. Présence susceptible de soulager autant que possible leur sentiment de solitude au seuil de la mort. On ne doit pas les abandonner. « ... c'est malgré toi que tu es né, c'est malgré toi que tu vis et malgré toi que tu meurs... » (*Les Maximes des Pères*, chapitre 4 *in fine*). Cette sentence de nos sages rappelle, aussi bien au patient qu'à l'accompagnant, que dès la naissance, être humain c'est par définition être dépendant des autres et des aléas de la vie jusqu'à son terme. On ne naît pas seul puisqu'une mère nous met au monde. On ne devrait pas non plus mourir seul.

Très concrètement, la tradition juive recommande de ne pas laisser seule une personne en fin de vie jusqu'à son décès. La lecture de psaumes et de prières, y compris pour une mort qui soit la moins éprouvante lorsqu'il n'y a plus d'espoir thérapeutique, est également recommandée. Toutefois, on prendra soin de ne pas inquiéter le patient au cas où il serait encore en capacité de percevoir ce qui se dit autour de lui.

2. La Halakha permet-elle d'arrêter certains traitements ou dispositifs médicaux ?

L'éthique médicale juive s'oppose tant à l'euthanasie, du fait de la valeur infinie de la vie, qu'à l'acharnement thérapeutique (« l'obstination déraisonnable » de la loi Leonetti de 2005), certaines souffrances extrêmes étant considérées comme étant plus dures à supporter que la mort. En effet, « laisser mourir » et « faire mourir » ne sont pas équivalents sur le plan éthique. Il en résulte que si nos grands décideurs sont unanimes pour proscrire l'euthanasie active – à votre question, ils répondraient que l'arrêt de traitements ou dispositifs médicaux à caractère vital, tels que la nutrition, l'hydratation ou la respiration artificielle, qui entraînerait la mort du patient est absolument prohibé – ils ne le sont pas relativement à la question de savoir s'il est permis, lorsqu'il n'y a plus d'espoir de guérison, de s'abstenir de mettre en place des soins maintenant en vie le patient afin de ne pas prolonger ses souffrances.



3. Comment interpréter la notion de *goses* dans les situations modernes de soins palliatifs ?

Votre question est très pertinente car le *goses*, c'est-à-dire l'agonisant, recouvre une bien plus large part des personnes en fin de vie au sujet desquelles nos textes anciens légiféraient. Les situations de prolongation de la vie sont en effet devenues beaucoup plus nombreuses depuis l'apparition de la réanimation médicale (en France, en 1954) et, corrélativement le développement des soins palliatifs. Pour autant, le texte fondamental qui proscriit l'euthanasie s'applique aussi bien à l'agonisant des temps anciens qu'au patient en fin de vie des temps modernes.

Il s'agit d'une *michnah* (Talmud de Babylone, traité *Chabbat*, p. 151b) qui interdit de fermer les yeux d'un agonisant, « de peur de hâter la mort, ne fût-ce que de quelques instants », ce geste étant assimilé à un meurtre. L'acte énoncé par ce texte de la tradition orale est de sucroît très éloigné de l'administration d'une substance létale. Celle-ci est unanimement réprouvée par les décideurs qui l'assimilent à un homicide, quels que soient l'état de santé, les souffrances extrêmes auxquelles il est en proie, l'âge du malade, et même s'il est en état végétatif. De même, un médecin n'est pas autorisé à se rendre complice d'un suicide assisté, nonobstant le consentement du patient. Il faut cependant pas oublier que tout doit être mis en œuvre afin d'atténuer la souffrance du malade, ce qui constitue précisément la finalité des soins palliatifs. Ce principe est déduit paradoxalement de ce que le condamné à mort par le *Sanhédrin* se voyait administrer un anesthésique afin d'atténuer sa souffrance lors de sa mise à mort...

4. Quels conseils donneriez-vous aux familles confrontées à des choix difficiles ?

Je me contenterai d'un conseil qui concerne leur prise de décision alors que leur proche n'est plus en mesure de faire connaître sa volonté, et que, parfois, ils subissent une pression plus ou moins forte du corps médical pour l'arrêt des dispositifs médicaux. En ce domaine qui touche à la vie et à la mort et où les émotions liées à la proximité avec le patient sont exacerbées, il est indispensable de se tourner vers une autorité religieuse compétente, à savoir un *dayan* (juge d'un tribunal rabbinique). Dans ma carrière rabbinique, j'ai souvent été interrogé par des familles et je me suis toujours refusé à répondre à la place de *dayanim* vers lesquels je les ai systématiquement orientés. L'enjeu est trop important pour vouloir occuper une place qui n'est pas la sienne.

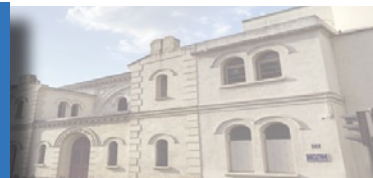
FÊTES de TICHRI 5787-2026

OFFICES	ROCH HACHANA vendredi soir 11 au dimanche 13 septembre	YOM KIPPOUR dimanche soir 20 au lundi 21 septembre
SYNAGOGUE 12, rue Ancelle Neuilly-sur-Seine	OFFICE SÉFARADE OFFICIANTS : Rabbin M. AZOULAY M. DARMON	OFFICE SÉFARADE OFFICIANTS : Rabbin M. AZOULAY M. DARMON
CCJC - rdc 44, rue Jacques Dulud Neuilly-sur-Seine	OFFICE ACHKÉNAZE OFFICIANT : A. RIVELINE	OFFICE CONSTANTINOIS OFFICIANTS : J. BOUKHOBZA D. ELBEZ
CCJC - 1er étage 44, rue Jacques Dulud Neuilly-sur-Seine	OFFICE TUNISIEN OFFICIANTS : A. KOHEN J. SELLAM	OFFICE ORANAIS OFFICIANT : J. TOUITOU
CCJC - 1er étage salle côté cour 44, rue Jacques Dulud Neuilly-sur-Seine	OFFICE 'HABAD OFFICIANT : N. ELKABETZ	OFFICE 'HABAD OFFICIANT : M. PEREZ
VITAL BOUHOT 25, bd. Vital Bouhot (île de la Jatte) Neuilly-sur-Seine	OFFICE SÉFARADE OFFICIANT : Y. BERDAH	OFFICE SÉFARADE OFFICIANT : Y. BERDAH
OFFICE du CHATEAU 30, rue du Château Neuilly-sur-Seine		OFFICE SÉFARADE OFFICIANT : M. AMAR
le VILLAGE 4, rue de Chézy Neuilly-sur-Seine	OFFICE MAROCAIN OFFICIANTS : M. DAHAN M. BENISTY	OFFICE ACHKÉNAZE OFFICIANT : J. BLUM
ST. PIERRE 121, avenue Achille Peretti Neuilly-sur-Seine	OFFICE MEYERS SÉFARADE OFFICIANT : M. LEVY	OFFICE MAROCAIN OFFICIANTS : M. DAHAN M. BENISTY
ESPACE MEYERS 2 bis, rue du Château Neuilly-sur-Seine rdc		OFFICE JEUNES actifs OFFICIANT : D. BENHAMOU
les SABLONS 70, avenue du Roule Neuilly-sur-Seine		OFFICE TUNISIEN OFFICIANTS : A. KOHEN M. BELLAÏCHE J. SELLAM
les SABLONS Salle des expositions 70, avenue du Roule Neuilly-sur-Seine		OFFICE MEYERS OFFICIANT : M. LEVY
ESPACE BAGATELLE en face du 1 place de Bagatelle Neuilly-sur-Seine sous réserve d'un nombre d'inscrits suffisant	OFFICE SÉFARADE OFFICIANT : Rabbin M. TAÏEB	OFFICE SÉFARADE OFFICIANT : Rabbin M. TAÏEB

PLACES LIMITÉES

Réservations secrétariat de la synagogue :
01 47 47 78 76 poste 4 et 6
Réservez vos places en ligne
et recevez votre CERFA
WWW.SYNANEUILLY.COM





Célébrer chaque fête comme si c'était une première fois

Le jour de Roch Hachana est également appelé le jour du jugement. Il porte le nom de *Roch Hachana*, « la tête de l'année », parce qu'il correspond au jour de la création de l'homme, Adam Harichon, le premier homme. Mais pour comprendre la signification de cette affirmation, rappelons un principe fondamental concernant toutes les fêtes juives. Lorsque nous célébrons une fête, nous ne commémorons pas le souvenir d'une date ou d'un événement. Nous ne regardons pas vers le passé comme si nous ouvrons un livre d'histoire. Nous revivons ces instants. Une puissance spirituelle se renouvelle chaque année et nous permet de les vivre à nouveau avec une intensité actuelle.



Prenons l'exemple de *Yom Kippour*. Nous ne nous rendons pas à la synagogue uniquement parce qu'il y a trois mille ans, Moché Rabbénou est monté vers Hachem afin de demander pardon pour le peuple juif, après la faute du veau d'or, et que Dieu lui a accordé ce pardon. Cet événement a inscrit *Yom Kippour* dans l'histoire comme le jour du grand pardon. Pourtant, ce que nous vivons chaque année n'est pas la répétition du passé. C'est un renouvellement qui transcende le temps. À *Yom Kippour*, la porte du pardon s'ouvre de nouveau et chacun reçoit la possibilité d'aller chercher, comme Moché, le pardon divin.

Il en va de même pour *Pessa'h*. Nous ne célébrons pas uniquement la liberté de nos ancêtres sortis d'Égypte. Nous célébrons notre liberté immédiate, présente, ainsi que notre capacité à sortir aujourd'hui de nos propres enfermements. Il en va également ainsi pour *Chavouot*, fête du don de la Torah. Nous ne faisons pas que nous rappeler le dévoilement du mont Sinai : nous recevons à nouveau la Torah. Dès lors, une question essentielle apparaît : que revivons-nous à *Roch Hachana* ? Quel événement ne faisons-nous pas seulement que commémorer, mais pouvons-nous réellement vivre une nouvelle fois ?

Nous pouvons mieux saisir le sens de cette fête. *Roch Hachana* n'est pas simplement le jour où Adam fut créé. C'est le jour où nous sommes nous-mêmes créés à nouveau. *Hakadoch Baroukh Hou* renouvelle notre crédit de vie. Il renouvelle l'opportunité d'exister, de travailler, de construire notre vie familiale, de connaître la santé, d'accomplir notre mission et de recevoir Sa bénédiction dans tous les domaines pendant la nouvelle année. *Roch Hachana* est donc bien davantage que le passage d'une année civile à une autre : il constitue une réactualisation de notre existence.

Mais pour nous accorder ce crédit, *Hakadoch Baroukh Hou* doit nous juger. Hachem mesure notre capacité de remboursement avant de nous accorder le bien qu'Il désire nous donner. Il examine ce que nous avons fait de la vie reçue jusque-là et ce

que nous pouvons en faire désormais. *Hakadoch Baroukh Hou* réactualise cette dimension métaphysique qu'est notre âme, mais également notre espérance de vie et toutes les possibilités qui l'accompagneront. C'est précisément pour cela que le jour de la création devient nécessairement le jour du jugement.

Cependant, une difficulté demeure. Si ce jour est décisif, si nous y sommes jugés afin de savoir si nous serons recréés et de quelle manière, alors une épée de Damoclès plane au-dessus de nos têtes. Comment pouvons-nous nous réjouir à *Roch Hachana* ? Comment pouvons-nous festoyer autour de repas et nous souhaiter bonheur, douceur et réussite ? Face au *Beth Din* céleste, nous aurions dû trembler, pleurer et supplier Hachem de nous sauver, de sauver nos enfants et de protéger tous ceux que nous aimons.

La *Halakha* affirme au contraire que *Roch Hachana*, comme les autres jours de *Yom Tov*, est un jour de fête. Nous devons partager des repas, boire du vin et manger de la viande. Comme il est dit : « *Ikhlou machmanim ouchtou mamtakim* », « Mangez des mets savoureux et buvez des boissons douces ». Comment comprendre cette confiance et cette joie au cœur même du jugement ? Le Talmud enseigne à propos du peuple d'Israël : « *Betou'him chéyaassé lahem ness* » : ils sont certains qu'un miracle sera accompli en leur faveur. Mais comment est-il possible de compter sur un miracle précisément au moment où notre vie est examinée ?

Revenons au *Midrach* de la création de l'homme. Dans *Béréchit*, Hachem déclare : « *Naassé Adam* », « Faisons l'homme ». Rachi explique qu'avant de créer Adam, Hachem prit conseil auprès des *Malakhim*, les anges. Dieu n'avait pas besoin de leur avis. Cette consultation révèle quelque chose sur la nature humaine. L'ange représentant l'amour déclara : « Qu'il soit créé », car l'homme est capable d'aimer et de faire du bien. Mais les anges représentant la vérité et la paix s'y opposèrent. Ils affirmèrent qu'il ne devait pas être créé, car il n'existe pas de plus grand menteur que l'homme, et parce que celui-ci est rempli de querelles.

Les cieux se divisèrent en deux camps. Certains criaient : « Qu'il soit créé ! », tandis que d'autres répondaient : « Qu'il ne soit pas créé ! » Et pendant qu'ils discutaient, *Hakadoch Baroukh Hou* créa l'homme. Le mot « *Naassé* », « nous ferons », peut se lire « *Naassa* », « il a été fait » : l'homme était déjà créé avant même que la question ne soit tranchée. Pourquoi Hachem n'a-t-Il pas donné de réponse ? Si la création de l'homme constituait Sa décision, pourquoi ne pas avoir déclaré que les premiers anges avaient raison ? Quel était l'intérêt de cette discussion, et pourquoi Hachem semble-t-Il prendre parti sans résoudre le débat ?

Le Maharal de Prague explique une idée fondamentale. De même que les événements du passé ne disparaissent pas,

mais se renouvellent à travers les fêtes, la question posée lors de la création demeure vivante jusqu'à aujourd'hui : l'homme mérite-t-il d'être créé ou non ? Cette question n'est pas un détail de son histoire. Elle caractérise le sens même de l'existence humaine. Et, justement, aucune réponse ne pouvait être donnée à l'avance.

Si l'homme ne devait pas être créé, Hachem ne l'aurait pas créé. Mais s'il devait l'être, si sa valeur était acquise avant son premier choix, il n'y aurait pas de raison de le créer comme être libre. Il aurait ressemblé aux astres, aux mers ou aux éléments de la création. Ces réalités accomplissent la volonté divine, mais elles ne pourront jamais devenir autre chose que ce qu'elles sont. L'astre suit sa trajectoire, la mer respecte ses limites et chaque créature obéit à sa nature. L'homme, en revanche, a été créé dans une modalité d'indétermination.

Il n'existe pas de réponse toute faite à la question de l'homme. Hachem a voulu en cacher la réponse, car celle-ci doit venir de l'homme. C'est lui qui porte, dans ses choix et actes, la réponse à la question de savoir s'il mérite d'être créé, puis d'être recréé chaque année. Pour reprendre la formule de Shakespeare : « *To be or not to be* », être ou ne pas être. C'est à partir de cette question que la liberté prend tout son sens. C'est ici que naît le libre arbitre.

Lorsque l'homme répond par ses actions, son caractère paradoxal se dévoile. Il peut choisir le bien alors que le mal lui semble plus facile. Il peut dire la vérité alors que le mensonge servirait mieux ses intérêts. Il peut changer, se corriger et transformer sa nature pour servir le Créateur du monde. La réponse surgit : oui, il mérite d'être créé. Inversement, l'homme peut devenir la pire des créatures. Il peut employer son intelligence, sa liberté et ses forces pour détruire, tromper ou faire souffrir. Dans ce cas, ses propres actes répondront qu'il ne mérite pas d'être créé.

Nous pouvons comprendre la parole du Talmud : « Ils sont certains qu'un miracle sera accompli pour eux. » La vie elle-même est un miracle, et chaque choix de l'homme en est un. Chaque fois qu'il dépasse ses instincts, ses habitudes, son intérêt ou ses faiblesses, l'homme accomplit un dépassement. Or, le mot hébreu « *ness* » ne signifie pas seulement miracle ; il désigne aussi un étendard, un signe élevé que tous peuvent apercevoir. Chaque choix libre devient ainsi un étendard qui atteste à la fois du miracle divin et du miracle de l'homme.

Voilà pourquoi *Roch Hachana* est le jour du jugement et celui de la création. Nous ne sommes pas confiants parce que le jugement serait sans importance, ni parce que nos mérites seraient suffisants. Nous sommes confiants parce que Hachem nous donne la possibilité de répondre. Tant que l'homme peut choisir, revenir, réparer et se dépasser, la question de sa création reste ouverte et peut recevoir une réponse. La joie de *Roch Hachana* n'efface pas la crainte du jugement ; elle exprime

notre confiance dans la grandeur de la mission qu'Hachem nous confie et dans le libre arbitre placé en nous.

Mais *Roch Hachana* est le jour où nous couronnons *Hakadoch Baroukh Hou* comme Roi. Nulle autre créature que l'homme ne peut librement reconnaître son Créateur et Lui rendre hommage. Les astres, les mers et les anges accomplissent leur fonction, mais ils ne choisissent pas la royauté divine. Seul l'homme, parce qu'il peut répondre oui ou non à la question de sa propre création, peut se tenir devant Hachem avec honneur et déclarer : « Tu es notre Roi. Nous Te choisissons. »



Dans un monde où les réponses paraissent toutes faites, où les comportements sont dictés par les habitudes, les modes, les écrans ou le regard des autres, et où le choix semble avoir disparu, le peuple juif se retrouvera encore cette année à *Roch Hachana*. Au son du *Chofar*, il couronnera Hachem et répondra une nouvelle fois à la question qui traverse l'histoire : « *Yibaré !* Qu'il soit créé ! » Par notre prière, notre vérité, notre volonté de changer et les choix que nous prendrons pendant l'année, nous demanderons à être recréés et montrerons que cette création a un sens. Que cette nouvelle année soit pour chacun une année de vie, de santé, de bénédiction et de choix véritables. *Lechana tova oumetouka*.





La conversion : un chemin de foi

Enfant de Neuilly, connu de tous - et bien au-delà de sa Communauté - le Rabbin Moché Taïeb est aussi Aumônier Israélite en Chef Adjoint-Terre des Armées et membre du Beth Din de Paris pour les conversions de province. Depuis plus de 30 ans, il a accompagné des centaines de postulants sur les chemins escarpés de la conversion au judaïsme.



● Qu'est-ce qui vous a amené à accompagner les conversions ?

Au début cela s'est fait un peu par hasard. Il y a ... bien des années de ça, j'ai eu des demandes de personnes qui souhaitaient que je leur donne des cours en vue de se convertir. Il y en a d'abord eu 3, puis 4...et quand les demandes ont été trop nombreuses, j'ai pensé à faire un cours collectif, celui que je donne encore aujourd'hui tous les mardis soir. Le collectif favorise l'émulation. Comme à la fac, il y a des promos, les gens qui ont étudié ensemble continuent de se fréquenter, ça permet de créer des liens.

Depuis que j'ai été rabbin de Bordeaux, je fais aussi partie du Beth Din Paris pour les conversions de Province. Sans être trivial, on peut comparer les rabbins à des banquiers. Quand on convertit quelqu'un, on fait un investissement sur l'avenir. Mais on investit qu'en étant convaincu que cette personne va être un apport pour le peuple juif. Il est vrai que c'est une responsabilité morale pour un rabbin que d'accepter les conversions, d'ailleurs beaucoup refusent de l'endosser. Alors quand on le fait, il faut le faire bien. Prendre le temps d'avancer avec eux, pas à pas. On finit toujours par voir la sincérité des personnes.

● Est-ce que tous les candidats à la conversion présentent un même type de profil ?

Je dirais qu'on distingue deux types de profils. Il y a ceux dont le père ou les grands-parents sont juifs, ou ont eu des ancêtres juifs, voire qui ont vécu dans la sphère communautaire et qui sont surtout dans une quête d'identité. Ce sont par exemple, ceux qui vous disent "On a toujours mangé cacher", "mon père a toujours fait les fêtes", "j'étais au Talmud Torah"... Souvent ils vivent très mal le fait de ne pas être juif du point de vue de la Halakha et souhaitent surtout régulariser leur situation pour rentrer pleinement dans la Communauté. Je pense que nous devons être très attentifs à ces demandes qui révèlent souvent une grande souffrance.

Et puis, il y a des gens sans aucune origine juive ni même de lien avec la communauté mais qui sont en recherche spirituelle et sont attirés par le judaïsme pour différentes raisons. Certains sont nés athées, catholiques ou chrétiens, voire même musulmans, et voient dans le judaïsme un bon équilibre entre spiritualité et matérialité, sans se priver des plaisirs de la vie et de la terre, au contraire et trouvent dans le judaïsme une spiritualité ajoutée à toute forme de vie. Ces personnes en particulier, sont souvent très seules. Parfois rejetées par leurs propres familles, elles ne trouvent pas forcément un bon accueil dans nos communautés ou essuient des regards suspicieux « Qu'est-ce qu'il (elle) fait là ? C'est sûrement une histoire de mariage caché » etc... Ceux-là ont réellement besoin d'être accompagnés, non seulement pour leur apprendre les règles religieuses, mais surtout pour leur faire découvrir notre histoire et notre façon de vivre notre judaïsme au quotidien. Il faut, non pas les rejeter, mais les accueillir dans nos communautés pour qu'ils aient justement envie de continuer et de vivre les choses de l'intérieur. On a vu de nombreuses conversions bloquées par de potentiels beaux-parents par exemple, qui se refusaient à faire rentrer un converti dans la famille. Alors qu'il faudrait les encourager, leur montrer comment se passe un Chabbat, une fête de Pessa'h ou de Souccoth...

Beaucoup de personnes sont aussi en recherche de liens. On n'imagine pas le nombre de gens très seuls qui trouvent dans la communauté juive, un cocon, une famille d'accueil. Et c'est pour ça aussi que c'est important de les accueillir. On notera qu'on est beaucoup plus exigeant avec les personnes qui se convertissent qu'avec les gens qui sont nés juifs et qui décident de ce qu'ils vont respecter ou pas ! Toutes ces choses qui sont imposées aux futurs convertis, non pour les contraindre ou les dégoûter, mais pour leur donner une démarche de vie, une rigueur religieuse et pour les fidéliser.

● Quel est le principal écueil ?

Je dirais le temps. Le parcours est long, il peut sembler compliqué et difficile. Mais il est aussi extrêmement gratifiant et il y a de très belles réussites !

Une conversion peut durer de 2 à 4 ans, parfois plus, mais en moyenne c'est plutôt 3 ans de processus. Comme le rappelle un des rabbins du Beth Din des conversions : ce n'est pas un service d'urgence ! On prend le temps. Même si certains voudraient aller plus vite parce qu'ils prévoient des mariages, ou pensent à des parents âgés à qui on voudrait bien faire plaisir avant qu'ils ne quittent ce monde. Mais ce temps est nécessaire : pour que les gens qui se convertissent puissent intégrer ce qu'ils apprennent,

que les connaissances deviennent de la pratique. Et parfois aussi pour éprouver leur engagement, leur détermination à aller au bout de leur engagement.

● Qu'est-ce que vous enseignez dans votre cours ?

Le contenu de mes cours se fait toujours en deux parties. Dans un premier temps je fais une lecture expliquée de la paracha de la semaine avec bien sûr le côté historique, mais surtout toutes les mitsvot que l'on peut rencontrer tout au long de la lecture de la Torah. La deuxième partie traite de tout ce qui est vie juive. Règles de la cacherout, de la pureté familiale – même si c'est un cours mixte, je le fais de façon assez brève et rappelle que chacun devra approfondir plus tard au moment du mariage par exemple. Et puis toute l'année, au fur et à mesure des fêtes du calendrier, on va découvrir, réviser les halakhot, les lois des fêtes, Roch Hachana, Kippour, Pessa'h ...

Bien évidemment j'enseigne le sens général des prières, des bénédictions, le lien que crée la prière avec D.ieu également. On étudie aussi l'histoire juive. Par exemple, au moment de Yom Haatsmaout, on évoque ces événements qui sont plus contemporains que Pessa'h, parce que ça fait aussi partie de notre patrimoine.

J'essaie de donner un enseignement le plus complet.

● Y a-t-il des anecdotes ou des histoires qui vous ont marqué au cours de ces années ?

Ce qui me touche, c'est la fidélité. Bien souvent, je retrouve d'anciens élèves, qui ont achevé leur conversion : ils vont me demander de les marier ou, quelques années plus tard, me présentent leurs enfants qui font leur Bar Mitsvah. Et c'est le plaisir de les accompagner dans leur vie comme pour tous les membres de la communauté. Cela veut dire aussi que la transmission a fonctionné. La plus belle réussite. C'est aussi lorsque certaines personnes me demandent un courrier officiel parce qu'ils font leur aliya. Et finalement, je me dis que ça, c'est l'aboutissement... Ultime.

Je fais aussi souvent des mikvés pour la province. C'est toujours très émouvant car derrière chacun il y a toujours de très beaux parcours humains !

Je pense à une jolie anecdote : Il y a plusieurs années de cela, j'avais dans mon cours une jeune femme métissée, très belle, avec beaucoup de prestance. Elle s'est convertie et elle est partie en Israël et je l'ai perdue de vue. Et puis juste après le Covid, un vendredi soir à la sortie de l'office, je vois une dame avec la tête couverte, dont le visage ne m'est pas inconnu. Elle se rappelle à mon souvenir et me raconte ce qu'elle est devenue. Elle vit en Israël, s'est mariée, a fondé une famille et surtout elle enseigne et prépare notamment des gens à la conversion. Vous imaginez ? C'est une double et belle transmission !

● On dit souvent que Neuilly accueille plus de conversions qu'ailleurs...

Je ne pense pas qu'il y ait plus de candidats à la conversion à Neuilly qu'ailleurs. Il semble plutôt que nous bénéficions de ce que l'on appelle " l'aliya interne ", avec les communautés de l'Ouest parisien (Levallois, 16^e, 17^e...) qui ne cessent de s'agrandir et automatiquement, cela fait plus de monde. C'est aussi plus visible, parce que le Beth Din demande aux personnes en voie de conversion de participer à tous



Ruth, le modèle de la convertie de l'histoire du judaïsme.

les offices du Chabbat et des fêtes, pour leur faire prendre de bonnes habitudes. Cela peut donner une impression de nombre mais les chiffres restent stables. À Neuilly, je pense que l'on compte entre quinze et vingt conversions abouties chaque année.

● Qu'est ce qui vous anime dans cette démarche ?

Ce qui m'a toujours animé, c'est de vivre et faire vivre un judaïsme et une Torah heureuse et épanouie, avec l'envie de la transmettre. Si c'est juste pour passer un examen, comme on passe le bac et une fois qu'on l'a eu, on jette les livres, alors on a tout raté. Il faut que les personnes converties continuent à fréquenter la communauté, à manger cacher, à vivre le chabbat, à étudier. Dans la Torah, on trouve énormément de conversions ! On parle souvent de Ruth ou de Yitro, mais il y a aussi Abraham ! C'est le père de tous les convertis, parce qu'il accueillait tout le monde et leur transmettait la connaissance de D.ieu. Je n'ai pas la prétention de faire une comparaison mais tout repose sur l'idée de transmission et de transmission apaisée et heureuse !

LA CONVERSION EN FRANCE EN QUELQUES CHIFFRES

- Un millier de demandes traitées par an
- ENVIRON 200 CONVERSIONS ABOUTIES PAR AN
- 5 BETH DIN de CONVERSION qui gèrent chacun leur territoire :
 - PARIS avec 2 branches : ÎLE DE FRANCE / PARIS et PROVINCE (toutes les autres villes françaises et les pays limitrophes sans Beth Din comme le Luxembourg ou la Belgique)
 - LYON
 - STRASBOURG
 - MARSEILLE

Témoignages

La conversion au judaïsme reste un sujet délicat à aborder et par conséquent souvent mal connu au sein de notre communauté. C'est pourtant un engagement fondamental, un bouleversement émotionnel majeur et le chemin de toute une vie pour ceux qui décident de devenir juifs. Le processus est long, parfois semé d'embûches, et il se vit la plupart du temps seul.

Deux femmes, en cours de conversion, ont accepté de nous raconter leur histoire. Les prénoms ont été changés pour préserver leur anonymat.

• Sarah, 32 ans. En conversion depuis 3 ans.

J'ai envoyé ma lettre de motivation en 2023, après m'être beaucoup renseignée. J'ai lu, participé à des conférences, rencontré des Rabbanim... J'ai un nom de famille juif, parce que mon grand-père maternel, juif Polonais, a fui le Ghetto de Varsovie pendant la guerre, passant par Israël, l'Italie, l'Angleterre, avant d'arriver en France où il a rencontré ma grand-mère. Extrêmement meurtri par la Shoah, il a rejeté toute identité religieuse. Il y a eu une coupure dans la transmission, d'autant que ma grand-mère n'était pas juive, et donc, ma mère et moi non plus. Mais, bizarrement j'ai toujours gardé le nom de famille de ma mère, comme une trace. Aujourd'hui, j'ai fait le choix administratif de retirer complètement le nom de mon père qui n'est pas juif, pour ne garder que celui de ma lignée maternelle.

Autre élément déterminant : toute mon enfance, jusqu'à mes 15 ans, nous avons vécu avec le compagnon de ma mère, qui était juif et qui a été une sorte de figure paternelle. C'est avec lui que j'ai fait mon premier voyage en Israël. Je suis retournée sur les traces de mon arrière-grand-mère maternelle qui a vécu en Israël. J'ai retrouvé son ancien appartement, sa sépulture, je suis allée au Mur des Lamentations... C'était bouleversant. Et puis, il est décédé il y a 3 ans. À son enterrement, le rabbin a dit quelque chose qui m'a secouée : « si D.ieu l'a rappelé auprès de lui, c'est qu'il avait fini sa mission sur terre. Il nous a guidés et maintenant c'est à nous de poursuivre ». J'ai eu comme un déclic, j'ai pris conscience que j'avais eu certaines clés depuis toute petite. C'était désormais à moi de construire mon propre chemin. En avril 2023, juste après l'enterrement, j'ai commencé mes recherches sur la conversion. Au départ, j'ai voulu aligner tous mes indices personnels et voir si les valeurs et le mode de vie du judaïsme pouvaient me convenir. En fait, cela résonnait très fortement.

J'ai aussi pris une décision importante : rester célibataire jusqu'à la fin de ma conversion. Je voulais que ce parcours

soit vraiment pour moi, pas pour quelqu'un d'autre. Côté famille c'est contrasté. Mon grand-père est parti il y a plus de 15 ans, il ne saura jamais, sauf peut-être de là-haut, que j'ai entamé cette démarche. Ma grand-mère est toujours vivante, elle n'a plus toute sa mémoire mais quand je lui en parle elle est heureuse pour moi. Elle aussi avait un beau-père juif. Il y avait vraiment des signes partout ! Avec ma mère, c'est plus compliqué. Elle a toujours porté ce nom juif, c'est une partie de son histoire mais elle a décidé de laisser cela de côté. Elle dit qu'elle est heureuse pour moi, mais il n'y a aucune curiosité de sa part sur ce que je vis. On se voit moins. Les week-ends, je fais chabbat et lorsque je viens chez elle ce n'est pas toujours simple au niveau cacherout. Elle a refait sa vie et elle préfère que je ne parle pas trop de ma conversion pour éviter les questions "gênantes"... Ça, c'est très dur pour moi. Mon père lui vit à l'étranger, il a une famille qui accepte et accueille ma démarche. Avec lui, je peux parler, il est attentif à ce que je peux manger ou pas, il me pose des questions, il compare avec sa propre philosophie de la vie. Je me sens respectée et acceptée.

« Je ne me suis jamais autant posé de questions et, paradoxalement, je ne me suis jamais sentie aussi éclairée »

Au moment du 7 octobre, je venais de recevoir mon autorisation officielle de fréquentation de la synagogue ! J'ai refusé de céder à la peur, on a suffisamment plié face à l'ennemi. Ça suffit ! Aujourd'hui, ma judaïté j'en suis fière, je l'assume pleinement. Certes la procédure de conversion est longue et psychologiquement dure à vivre, surtout quand on est seule. Et c'est là que les cours du rabbin Moché Taïeb sont importants, ça me motive et me renforce. Plus j'avance dans l'étude des textes et plus cela devient une évidence. Je ne me suis jamais autant posé de questions et, paradoxalement, je ne me suis jamais sentie aussi éclairée. Chaque semaine, il y a un petit pas qui se fait, on réexplique différemment, c'est une manière de vivre extrêmement vivante !

J'ai aussi rencontré d'autres personnes en conversion qui seront, j'en suis sûre, des amis pour la vie. Elles m'ont offert de l'attention, de la bienveillance et vice versa. Ça n'a pas de prix pour nous aider à traverser ce chemin difficile, mais qui nous offre les clés d'un certain bonheur ! Pendant ces trois années, j'ai pu recoller toutes les pièces et redonner un vrai sens à ma vie.

• Ruth, 52 ans, en conversion depuis 6 ans

Mon histoire, c'est celle d'une rencontre improbable avec le judaïsme - alors que je n'avais aucune attache familiale ou autre - et d'un attachement qui ne m'a jamais quitté depuis. Tout a commencé quant, à 19 ans, j'ai découvert par hasard Radio J à Lyon, un vendredi soir. Le Rav Werthenschlag, Grand Rabbin de Lyon, parlait de la Torah. Je n'avais aucune idée de ce que cela représentait, mais cela m'a touchée et ce jour-là, quelque chose s'est passé de profond et de spirituel qui m'a complètement saisie. À partir de cet instant, j'ai écouté cette radio sans relâche et j'ai commencé à me rapprocher progressivement de la communauté. J'ai aussi eu un petit ami juif pendant longtemps.

Dès mes vingt ans, porteuse d'une conviction inébranlable, j'ai présenté ma première demande de conversion. Elle n'a pas été acceptée. Avec le recul, je comprends que je n'étais pas prête, que je n'avais pas mesuré l'ampleur de cet engagement. Une déception salutaire, qui m'a blessée sur le moment mais sans me décourager.

J'ai épousé un homme qui n'était pas juif et j'ai eu trois enfants. Pourtant, le Judaïsme est resté présent dans ma vie. J'ai imprégné notre foyer de ses valeurs : pas de viande non cachère, la connaissance des fêtes et l'essence du chabbat ... Bien sûr, nous ne pratiquons pas mais mes enfants ont grandi avec ces notions et portent des noms juifs. Nous avons des mezouzot à la maison. Il y avait cette présence discrète mais constante du judaïsme, même si je ne fréquentais pas assidûment la synagogue. Mon mari de l'époque acceptait en silence, et puis finalement, nous avons divorcé.

Quelques années plus tard, j'ai rencontré mon mari actuel qui est juif. Mais je n'ai fait ma deuxième demande de conversion qu'après être venue vivre à Paris. Cela fait maintenant presque 6 ans que j'ai entamé le processus. C'est long, infiniment long. Habituellement, trois ans suffisent pour se convertir. Mon parcours s'est compliqué à cause d'un appel anonyme au Beth Din qui a suspendu ma conversion pendant plus d'un an. On a prétendu que mon mari ne mangeait pas cachère, qu'il voyageait le Chabbat. C'était faux, mais peu importe. J'ai dû attendre, ça m'a fait souffrir, enfin aujourd'hui nous arrivons presque au bout du chemin.

Ma conversion n'est pas un choix motivé par l'amour ou le mariage, non ! C'est une démarche très personnelle. Je ne saurais pas l'expliquer vraiment, mais c'est quelque chose d'intime entre Hachem et moi. Chaque chose que je fais est chargée d'une émotion authentique et d'une certitude viscérale que je dois le faire. J'ai découvert qu'on parle parfois de néchama perdue (d'âmes perdues) ...

J'ai aussi ce sentiment bizarre que je ne suis pas encore vraiment née. Je suis comme en attente de ma véritable existence. Le jour où j'accomplirai le mikvé, je renaîtrai enfin, je serai légitime aux yeux de l'Éternel et à mes propres yeux. Pour l'instant, je suis limitée dans mes pratiques. Il y a des mitsvot que je suis impatiente d'accomplir : couvrir ma tête, aller au mikvé, et tant d'autres encore. Mon mari m'encourage, mes enfants aussi, ce sont de jeunes adultes qui respectent profondément cette démarche, bien qu'ils ne m'aient pas suivie. J'ai remarqué que ma deuxième fille, qui s'en défendait farouchement au départ, a commencé à se rapprocher petit à petit. Je n'interviendrai jamais, je veux que ce soit leur véritable choix, personnel, sans pression extérieure.

Je trouve quand même la procédure très longue. Au cours de Moché Taieb, on en plaisante parfois en disant qu'il faut avoir un master en judaïsme pour se convertir ! Mais je me dis que le jeu en vaut la chandelle. Je fais toutes les mitsvot autorisées et je fais les fêtes à la maison avec ma belle-famille, qui n'était pas très pratiquante à l'origine mais qui, aujourd'hui, est heureuse de renouer avec les traditions. Et ça me donne de la joie de jouer un rôle dans ce retour. Même si tout le monde ne pratique pas, ce sont comme des graines que l'on sème, on transmet autour de soi, notamment auprès des plus jeunes. Par exemple, le fils de mon mari a été longtemps avec une non-juive et, finalement, il va se marier à la synagogue, vient régulièrement aux offices, et il est content de retrouver son père. C'est pareil pour les Chabbat. Tous les enfants viennent et maintenant c'est devenu un rituel. Pour moi c'est le plus beau des cadeaux !

J'ai hâte de devenir complètement juive et de pouvoir enfin faire un mariage caché qui va me faire me sentir juive à part entière.

WIZO Neuilly

Mardi 29 septembre à 12 h

Déjeuner de Souccoth
sous le signe de la musique

invité d'honneur
Maurice Vinitzki
qui nous présentera son ouvrage "Sauvés par la musique"

SAUVÉS PAR LA MUSIQUE!

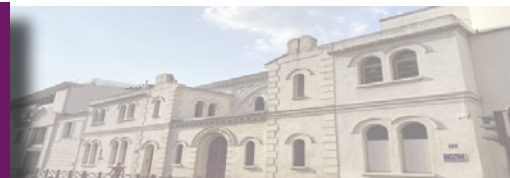
en présence de Nathalie Riu-Guez et Haïm Korsia, Grand Rabbin de France

À la Synagogue de Neuilly-sur-Seine
12 Rue Ancelle, 92200 Neuilly-sur-Seine

Réservation obligatoire
Maryline 06 80 68 37 42
Claudine 06 20 48 87 03
Arlette 06 50 64 32 24

Paf : 50€

« Le jour où j'accomplirai le mikvé, je renaîtrai enfin, je serai légitime aux yeux de l'Éternel et à mes propres yeux »



Retour sur les temps forts du printemps au CCJC

Ces derniers mois ont une nouvelle fois illustré la richesse et la diversité de la programmation du CCJC, entre réflexion, culture, musique, témoignages et transmission.

- Après une édition du *Salon du Livre* très convaincante (voir article page 20) nous avons tout d'abord accueilli une passionnante conférence consacrée à la Pensée du Rav Manitou, animée par Ephraïm Herrera en partenariat avec Mizrahi venus présenter « Etincelles : l'anthologie de la pensée de Manitou ».

Cette rencontre a permis au public de redécouvrir l'actualité et la profondeur de l'œuvre du Rav Léon Ashkenazi, figure majeure de la pensée juive contemporaine.

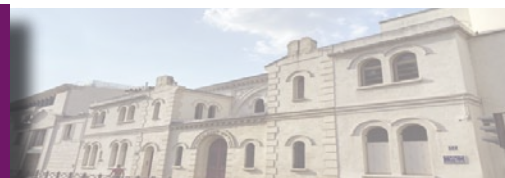
- Le cinéma était également à l'honneur avec la projection du film israélien *Burning Man* de Eyal Halfon au cinéma « Le Village » de Neuilly. Cette soirée a offert aux spectateurs l'occasion de découvrir une œuvre remarquée cette année et récompensée par de

nombreux Ophirs (équivalents des Oscars en Israël) et d'échanger en compagnie de la présidente du Festival du film israélien, Hélène Schoumann, autour des thèmes qu'elle aborde et qui couvrent des pans entiers de la société israélienne, preuve d'une vitalité du cinéma israélien tant par sa diversité que par son originalité mais qui, depuis le 7 octobre 2023, peine à trouver des distributeurs et des salles et que, oui on peut parler de boycott. Le CCJC était donc particulièrement fier d'avoir pu soutenir le cinéma israélien et nous espérons pouvoir continuer à vous faire découvrir de nouvelles pépites !

- Autre moment fort de cette fin de saison : le magnifique *Concert du Chœur Juif de France*, qui a enchanté le public par la qualité de son répertoire classique et de son interprétation. Un moment d'émotion et de partage particulièrement apprécié dans le cadre magnifique de la synagogue.



ÇA S'EST PASSÉ AU CCJC



● Nous avons également eu le privilège de recevoir le journaliste franco-israélien *David Benaym*, correspondant de LCI, pour son livre *Captif* paru aux éditions Ecrins, venu témoigner de son enlèvement au Nigeria en 2021. À travers le récit vrai de cette captivité qui se lit comme un thriller, il a partagé une remarquable leçon de courage et de résilience qui a profondément marqué l'auditoire.

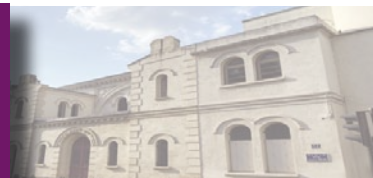
● Nous avons également accueilli le nouveau président de la loge Bialik du Bnai Brit France en la personne du docteur Yves Victor Kamami avec lequel nous continuerons à mutualiser les synergies pour proposer des contenus pertinents et d'actualité.

● Enfin, l'année s'est achevée dans une atmosphère plus légère et inspirante avec un atelier « Feel Good » consacré aux lettres hébraïques, invitant chacun à découvrir leur richesse symbolique et leur portée spirituelle.

● Alors qu'une nouvelle page s'ouvre avec l'acquisition du centre communautaire et culturel, le CCJC poursuit plus que jamais sa mission : proposer des rencontres qui nourrissent à la fois l'esprit, la culture, la transmission et le lien entre les membres de notre communauté.

Les prochains rendez-vous de cette rentrée vont donc s'articuler autour de ces axes pour une nouvelle saison riche en découvertes, en échanges et en émotions partagées.





Une belle édition 2026

Le dimanche 22 mars, le Salon du Livre de Neuilly qui s'est tenu au Centre Culturel et Communautaire Jérôme Cahen a une nouvelle fois confirmé son succès en rassemblant un public nombreux venu à la rencontre d'une quarantaine d'auteurs aux univers très variés, issus du monde littéraire, journalistique, intellectuel ou historique.

Ce rendez-vous est désormais un temps fort de la vie culturelle de notre centre, favorisant les échanges entre écrivains et lecteurs dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Tout au long de l'après-midi, les visiteurs ont pu profiter de dialoguer avec leurs auteurs favoris ou d'en découvrir d'autres.

Parmi eux figuraient entre autres : **Pierre Assouline, Christophe Barbier, Michaël Darmon, Laurent Seksik, Anne Goscinnny, Laurence Kiberlain, Myriam Shermer, Michel Marx, Vincent Jaury, David Naïm, Tobie Nathan, Maud Nisand, Daniel Bensoussan Bernstein...**

Cette diversité d'invités a permis d'aborder aussi bien le roman, l'histoire, la mémoire, les sciences humaines, la bande dessinée. L'un des temps forts de cette édition fut la conférence de 15h30, intitulée : « **La religion influence-t-elle les votes ? Le vote religieux : entre tabou et réalité** ». Animée par **Lucas Jakubowicz**, journaliste politique et auteur de *Vote religieux, un tabou français*, et **Rachel Khan**, journaliste, essayiste et auteure de *La Culture de l'ultra-violence*, cette rencontre a suscité un vif intérêt. Les échanges ont porté sur l'influence des convictions religieuses dans les comportements électoraux, les liens entre identité, citoyenneté et engagement politique, ainsi que sur les tensions qui traversent aujourd'hui le débat public. Une discussion riche, nuancée et particulièrement d'actualité, en pleine période électorale des municipales.

Cette nouvelle édition du Salon du Livre a ainsi pleinement rempli sa mission : faire dialoguer les idées, promouvoir la lecture et offrir un espace privilégié de découverte et de partage autour de la littérature et des grands débats contemporains.

Prochaine édition en avril 2027



JOURNÉE PORTES OUVERTES

WWW.CCJC.COM

Dimanche 6 septembre
de 10h00 à 14h00 2026

RETROUVEZ LES ACTIVITÉS DE LA RENTRÉE

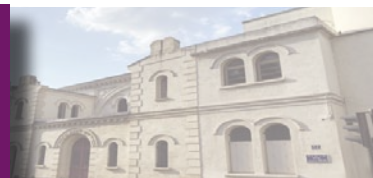
CHORALE, BRIDGE, DESSIN,
YIDDISH CAFÉ, ESPAGNOL,
ANGLAIS, OULPAN D'HÉBREU
en partenariat avec L'OSM,
CERCLE DE LECTURE, ATELIER
D'ÉCRITURE, ÉCHAPPÉES
CULTURELLES, PENSÉE JUIVE,
STREET DANCE (enfants) ...

Rencontres avec les professeurs
autour d'un verre, pour échanger,
assister à des démonstrations,
vous inscrire et découvrir
les événements de la rentrée !



CCJC
Centre Culturel
& Communautaire
Jérôme Cahen

NEUILLY
COMMUNAUTÉ NEUILLY-ANCELLE



Trois familles d'exception : Rothschild, Pereire, Camondo.

Janine Gerson est très active dans le domaine culturel. Ancienne correspondante de presse, elle participe à des ateliers d'écriture, des clubs lecture, donne des conférences autour de ses livres, mais aussi pour expliquer l'importance d'écrire son récit de vie. Faisant partie des derniers témoins ayant vécu la Shoah, elle intervient dans les écoles en tant qu'enfant cachée convaincue qu'elle a un rôle à jouer auprès des jeunes générations.



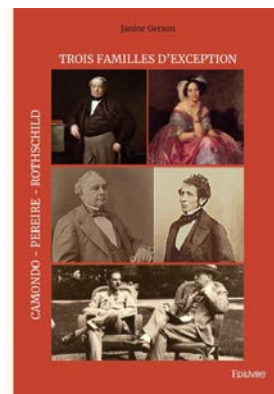
Dans son précédent livre, « Le beau rêve des choses inachevées », elle avait imaginé une rencontre entre Stefan Zweig et Albert Kahn, pour raconter la vie de ce banquier utopiste et mécène, créateur des archives de la planète, des bourses autour du monde, et des célèbres jardins à Boulogne-Billancourt, à l'image du monde dont il rêvait.

Au Salon du Livre de Neuilly, elle a présenté son dernier ouvrage « Trois familles d'exception : Rothschild, Pereire, Camondo » dans lequel elle retrace l'histoire fascinante de ces grandes dynasties financières qui ont tant fait pour le développement industriel de la France au XIXe siècle. Afin de s'intégrer, pour remercier le pays qui les avait

accueillies, elles ont consacré une partie de leur fortune à des œuvres caritatives et ont légué de nombreuses œuvres d'art à des musées nationaux. Certains n'ont plus de descendants et ont fait don de leur demeure qui est devenue un Musée. Grâce à eux, nous pouvons admirer des tableaux de Renoir, Ingres, Hals, ou Monet et bien d'autres encore. Ils ont créé des fondations, des hôpitaux, des centres de vacances pour enfants, des maisons de retraite qui accueillent les gens dans le besoin.

Mais l'antisémitisme a le sommeil léger. L'auteur montre que – malgré leur générosité – ces familles ont été régulièrement la cible d'articles antisémites dans la presse. Cependant, elles ont choisi d'y répondre par « le silence du dédain ».

La narration mêle faits historiques et anecdotes, puisant dans une documentation riche et vivante. Une biographie qui se lit comme un roman !



« Trois familles d'exception : Rothschild, Pereire, Camondo » aux Editions Edilivre (18,90 €).

L'ANNÉE de ma BAT MITSVA

Cours et préparation à la cérémonie de la Bat Mitsva

MERCREDI

au 11 rue Ancelle
14h30-15h45

Dane ABOURMAD
06 83 31 44 12

Rachel ADJADJ
06 75 77 14 28

PAF : 550€ /an
avec support pédagogique

REPRISE
mercredi
9 septembre

 **CONSISTOIRE DE PARIS**
ILE-DE-FRANCE



CCJC - C'EST LA RENTRÉE !

par Laurence FAIBIS JAKUBOWICZ

SEPTEMBRE

LUNDI 7 à 20h00

- **CINÉMA - AVANT PREMIÈRE**
« SI TU PENSES BIEN »

MARDI 15 à 19h15

- **CONFÉRENCE INAUGURALE**
Avec Jean Christophe Fromantin

MERCREDI 16 à 20h00

- **APÉRO CHANTANT - Chorale Meyers**
avec le Mémorial de la Shoah



OCTOBRE

MARDI 6 à 20h00

- **HOMMAGE 7 OCTOBRE**
Projection du film « Looking for Yotam »
en présence de Georges Benayoun

MARDI 13 à 20h00

- **CONFÉRENCE ELNET**
avec Arié Bensemhoun

MARDI 20 à 20h00

- **L'ANIMAL DANS LE JUDAÏSME**
par le Grand rabbin Fizon



NOVEMBRE

JEUDI 5 à 20h00

- **FILIATION au THÉÂTRE HEBERTOT**

LUNDI 16

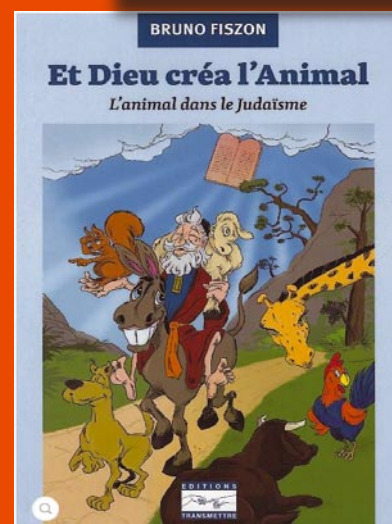
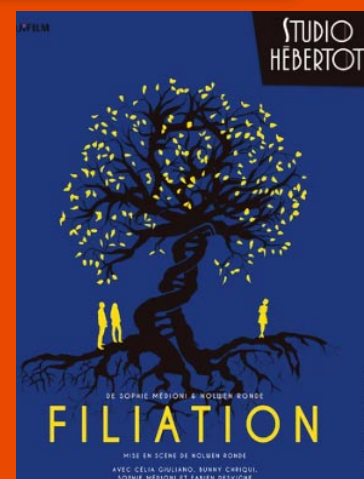
- **CONFÉRENCE « PMA et JUDAÏSME »**

DIMANCHE 22

- **LE MARCHÉ DE 'HANOUKA**

JEUDI 26 à 19h00

- **ATELIER CUISINE ACHKÉNAZE**



DÉCEMBRE

DIMANCHE 13

- **CAFÉ YVRIT & PILATES en hébreu**

Programme susceptible d'être modifié.
Non exhaustif à la date d'impression du magazine.
Se référer à la newsletter et sur : www.ccjc-neuilly.com



CHORALE ROBERT et SUZANNE MEYERS

PAF
90€/an

Contact : Denise BAUER 06 07 45 64 12

MERCREDI > 19h30-21h00

REPRISE LE 2 SEPTEMBRE

La chorale ROBERT & SUZANNE MEYERS rassemble chaque mercredi, une trentaine de choristes et permet ainsi la découverte de répertoires variés. En hébreu, yiddish, judéo-espagnol, anglais, italien et bien sûr en français.



OULPAN HÉBREU

EN PARTENARIAT AVEC l'OSM
ORGANISATION SIONISTE MONDIALE

PAF /an 320€
-30 ans 260€
2 cours 500€

Contact : 01 47 47 78 76 poste 6
neuillyvrit92@gmail.com

LUNDI MARDI MERCREDI et JEUDI

REPRISE LE 5 OCTOBRE

DÉBUTANT
DÉBUTANT
FAUX DÉBUTANT
INTERMÉDIAIRE 1
INTERMÉDIAIRE 1

LUNDI
MERCREDI
JEUDI
LUNDI
MARDI

17h00-19h00
19h15-20h45
19h45-21h15
19h15-21h00
18h30-20h00

INTERMÉDIAIRE 1
conversation du quotidien - Alya
INTERMÉDIAIRE 2
INTERMÉDIAIRE 2
AVANCÉ 3
CULTURE PLUS

MARDI 20h15-21h45
LUNDI 11h00-13h00
JEUDI 11h00-13h00
LUNDI 14h00-16h00
JEUDI 13h30-15h30



ANGLAIS

Contact : Ilana 06 51 18 93 09
ilanasebban@yahoo.com

PAF
360€/an

LUNDI > 13h15-15h00

REPRISE LE 7 SEPTEMBRE

Un cours vivant et convivial, assuré par un professeur diplômé, pour vous perfectionner à l'anglais. Des supports variés (articles de journaux, chansons, textes littéraires ou scènes de films) vous aideront à mieux comprendre, parler, lire et écrire la langue de Shakespeare...



ESPAGNOL

Contact : Luisa 06 14 90 81 85
lulu2652@gmail.com

PAF
300€/an

JEUDI INTERMÉDIAIRES : 14h30 - 15h45 / AVANCÉS : 16h00 - 17h30 / DÉBUTANTS : 17h45 - 19h15

Venez découvrir la langue de Cervantes, de Gabriel Garcia Marqués, du peintre Gréco... Apprendre le vocabulaire, la grammaire, la conversation, la lecture de textes de journaux, les recettes de cuisine espagnole, etc...



DESSIN - PEINTURE - AQUARELLE

Contact : Cathy 06 63 65 27 02

PAF
25€/séance

MARDI > 15h00-17h00

REPRISE LE 22 SEPTEMBRE

À la découverte des techniques de dessin, croquis, aquarelle, acrylique... Que vous soyez débutant ou pas. Un moment de détente, de convivialité et de création.



BRIDGE CLUB

Contact : Hélène BENOLIEL 06 15 05 26 17

PAF
MARDI > 10 € (droit de table)
JEUDI > 15 € (cours)

MARDI > 13h30-17h30 et JEUDI > 13h30-17h30

REPRISE LE 3 SEPTEMBRE

Les règles du BRIDGE et ses notions fondamentales, ses techniques, ses enjeux, son vocabulaire propre (enchères, atouts, levées) dans une ambiance conviviale et amicale. Cours et tournois "Rondes de France"



STREET DANCE FILLES

Contact : Cynthia MEZRAHI 06 11 19 83 91

PAF
410€/an

MERCREDI > 14h15-15h15 et 15h15-16h15

Un cours de danse académique fusion modern-jazz et du hip-hop, avec Cynthia danseuse professionnelle et chorégraphe.



ADHÉSION ANNUELLE OBLIGATOIRE POUR TOUTES LES ACTIVITÉS - hors prix des cours

Cotisation individuelle adulte : 90€ / jeune moins de 20 ans : 40€

valable de septembre 2026 à septembre 2027

(Assimilée à un don déductible des impôts à 66%, avec reçu CERFA)

INSCRIPTIONS en ligne sur WWW.CCJC-NEUILLY.COM ou FLASHEZ le QRcode



LES ÉCHAPPÉES CULTURELLES

Contact : 01 47 47 78 76 - poste 6
centreromecahen@gmail.com

PAF/sortie
25€ membre
35€ non membre

MARDI

une fois par mois

Visites tout au long de l'année dans des quartiers parisiens, expositions guidées et commentées par des professionnels dans des musées ou des maisons d'artistes, le tout dans une ambiance chaleureuse et amicale. Des sorties une fois par mois. Un programme riche et éclectique sous la houlette de Colette et Myriam.



CERCLE DE LECTURE

Contact : 01 47 47 78 76 - poste 6
centreromecahen@gmail.com

PAF/séance
15€ membre
25€ non membre

LUNDI > 14h30-16h30

L'actualité littéraire juive, les écrivains juifs et israéliens, les sorties littéraires, et des thèmes passionnants pour les amoureux des livres...



ATELIER D'ÉCRITURE

Contact : Vanessa FULOP 06 07 45 64 12

PAF/cours
15€ membre
25€ non membre

LUNDI > 14h30-16h30

une fois par mois

"L'écriture est une expérience pour dévoiler et lire ce qui s'écrit en nous."

Raconter des souvenirs qui vous tiennent à cœur, écrire des récits de fiction ou de la poésie... Venez prendre la plume au sein d'une bulle de créativité. Au menu : inspiration, liberté, bienveillance et partages (tous niveaux).

PAF
45€
PAF
410€



YIDDISH CAFÉ

Contact : 01 47 47 78 76 - poste 6
centreromecahen@gmail.com

PAF/séance
20€ membre
30€ non membre

LUNDI > 14h30-17h00

Des activités et retrouvailles autour d'un Gloustai mit a bissele Leiker pour les curieux et les passionnés de la langue yiddish et de la culture achkénaze...



L'ANNÉE DE MA BAT MITSVA

Contact : Dane ABOURMAD 06 83 31 44 12
Rachel ADJADJ 06 75 77 14 28

PAF : 550€ /an
avec support
pédagogique
fourni

MERCREDI > 14h30-15h45

Une année d'apprentissage sereine pour préparer la cérémonie religieuse de la BAT MITSVA avec les prières et le discours. Le rôle et les droits de la femme dans la Torah, les explications de la liturgie, l'initiation aux techniques de chant avec accompagnement musical...



TALMUD TORAH dès 5 ans

Dirigé par Rav Michaël LEVY
Contact : 01 47 47 78 76 - poste 6 - talmudtoraneuilly@gmail.com

TARIFS - INSCRIPTIONS
voir au secrétariat
de la synagogue

DIMANCHE matin - MARDI soir - MERCREDI matin à la synagogue

Au-delà de l'apprentissage des textes et des rituels sous la direction du Rav Michaël Levy, le Talmud Torah est un formidable laboratoire de vie citoyenne et humaine. Les valeurs de partage (Tsédaka), de respect d'autrui et d'entraide ne sont pas de vains mots : elles sont appliquées au quotidien à travers des projets solidaires.



INITIATION AU JUDAÏSME

Dirigé par le Rabbin Moché TAÏEB
Contact : 01 47 47 78 76 - poste 6

TARIFS - INSCRIPTIONS
voir au secrétariat
de la synagogue

MARDI > 20h30 à la synagogue

une fois par mois

Cours destiné à ceux qui veulent acquérir une connaissance générale du judaïsme et de ses pratiques, particulièrement adapté aux candidat(e)s à la conversion.

Les ÉCHAPPÉES CULTURELLES

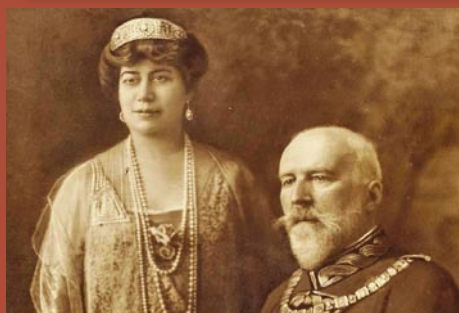
du Club Temps Libre
par Myriam Ganvert et Colette Madar



• Mardi 15 septembre après-midi :

MUSÉE NATIONAL DES ARTS ASIATIQUES GUIMET

Visite avec guide conférencier. Découverte des collections du musée : Himalaya, Corée, Chine, Inde, Japon, Afghanistan etc... réunies au sein de ce magnifique bâtiment du XIXème, rénové en 2001.



• Mardi 20 octobre après-midi :

DE LA BOURGEOISIE JUIVE À LA NOBLESSE CATHOLIQUE

«Union de la banque et du blason». À travers le 7e et le 8e arrondissement de Paris, avec Alon, notre guide conférencier. Souvent pour des raisons familiales, parfois amoureuses, ces personnalités de la haute finance juive allaient devenir marquises, comtesses, baronnes... et dans le même temps implanter le judaïsme dans des quartiers jusque-là dévolus à la noblesse catholique. Nous vous invitons à suivre l'incroyable destinée de ces femmes.



• Mardi 23 novembre après-midi :

« ANDY WARHOL, LA LIGNE ET L'IMAGE »

Musée du Luxembourg avec guide conférencier. Le dessin, facette essentielle et souvent méconnue d'Andy Warhol, figure incontournable du pop art. Dessins, peintures, sérigraphies, photographies et documents d'archives proposent une plongée dans l'atelier de l'artiste.



• Jeudi 17 décembre matin :

« CÉZANNE ET NOUS »

Grand Palais avec guide conférencier. L'héritage artistique de Paul Cézanne, de Paul Gauguin à Henri Matisse, Picasso, etc.. Près de 180 œuvres retracent la manière dont son travail a été découvert, interprété et transformé.

ATTENTION ! PLACES LIMITÉES - PLACES LIMITÉES - PLACES LIMITÉES - PLACES LIMITÉES

- Date d'ouverture des réservations : 1 mois avant environ.
- Les réservations se font en téléphonant au secrétariat au 01 47 47 78 76 poste 6, ET en réglant votre place.
- Seul le règlement vaut réservation.
- Une semaine avant la date de la sortie vous serez informés des lieux de rendez-vous, des horaires etc.
- Après la sortie vous recevrez quelques photos et l'annonce des prochaines échappées.
- Certaines sorties imposent un rythme modéré (notamment lors d'une balade commentée dans Paris).
- Assurez-vous d'être en mesure d'y participer pour le confort du groupe.
- Merci de votre compréhension.

CONTACTS : colmadar@gmail.com - myriam.ganvert@gmail.com

CCJC
Centre Culturel
& Communautaire
Jérôme Cahen

OULPAN

Neuillyvrit

2026-2027

REPRISE le lundi 5 oct

en partenariat avec l'Organisation Sioniste Mondiale/OSM

DÉBUTANT	LUNDI	17h00-19h00
DÉBUTANT	MERCREDI	19h15-20h45
FAUX DÉBUTANT	JEUDI	19h45-21h15
INTERMÉDIAIRE 1	LUNDI	19h15-21h00
INTERMÉDIAIRE 1	MARDI	18h30-20h00
INTERMÉDIAIRE 1	MARDI	20h15-21h45
CONVERSATION DU QUOTIDIEN/SPECIAL ALYA		
INTERMÉDIAIRE 2	LUNDI	11h00-13h00
INTERMÉDIAIRE 2	JEUDI	11h00-13h00
AVANCÉ 3	LUNDI	14h00-16h00
CULTURE PLUS	JEUDI	13h30-15h30

sous réserve d'annulation si le nombre minimum de participants n'est pas atteint.



1 cours = 320€
2 cours = 500€
-30 ans = 260€

+ 90€ = adhésion
obligatoire au CCJC
avec CERFA

<https://ccjc-neully.com/oulpan/>

CCJC
Centre Culturel
& Communautaire
Jérôme Cahen

NEULLY
COMMUNAUTÉ NEULLY-ANCELLE

DIMANCHE
6 septembre
RENCONTRES
et INSCRIPTIONS
JOURNÉE PORTES
OUVERTES
au CCJC

DÉPARTEMENT
PROMOTION
DE L'ALYA



המחלקה
לעידוד
עלייה



Bien plus que des cours : quand le Talmud Torah devient une deuxième maison.

Le dimanche matin, mais aussi le mardi soir et le mercredi matin, une effervescence bien particulière anime les couloirs du Talmud Torah. Ici, la transmission de la tradition juive se conjugue au présent, et surtout, avec le sourire.

Mais qu'est-ce qui fait courir les enfants (et rassure les parents) chaque semaine ? Plongée au cœur de la deuxième école, où apprentissage rime avec épanouissement. C'est quoi, ce petit truc en plus ?

● Accueil des enfants dès l'âge de 5 ans avec la kita GAN

Nos tout jeunes amis sont bienvenus, en même temps que leurs grands frères et sœurs. Les fêtes et l'histoire juive se découvrent à travers des ateliers ludiques. Les enfants n'apprennent pas seulement leur culture : ils la vivent, la chantent et la partagent.

● Du contenu solide

Les enfants sont regroupés en classes (Kita / Kitot) par niveau, tenant compte de leur âge et de leurs acquis. Les matières sont centrées autour de 3 piliers : l'hébreu (surtout lecture), le 'houmash et les prières, et enfin l'histoire juive, trop souvent méconnue. Si à l'école laïque ils apprennent « nos ancêtres les Gaulois », il faut aussi qu'ils sachent qui étaient Josué, le Prophète Samuel, et le Roi David !

Il est très important que le Talmud Torah ne soit pas perçu uniquement comme préparation à la Bar / Bat Mitzva, qui en serait l'aboutissement. C'est pourquoi une classe post-Bar Mitzva a été mise en place, avec du contenu plus avancé, initiation à la Mishna etc...

● Des valeurs fortes pour grandir ensemble

Au-delà de l'apprentissage des textes et des rituels sous la direction du Rav Michael Levy, le Talmud Torah est un formidable laboratoire de vie citoyenne et humaine. Les valeurs de partage (Tsédaka), de respect d'autrui et d'entraide ne sont pas de vains mots : elles sont appliquées au quotidien à travers des projets solidaires. On y apprend à devenir un adulte responsable, ancré dans ses racines et ouvert sur le monde.



● Une véritable famille de cœur

Le plus grand point fort du Talmud Torah reste sans doute l'esprit de communauté. Notre Rabbin Michael AZOULAY est très impliqué dans l'enseignement et se trouve présent sur tous les événements. Les enfants y nouent des amitiés solides qui durent souvent toute la vie. C'est un espace sécurisant et bienveillant où chaque enfant est accueilli avec sa personnalité, son parcours et son rythme. Les enseignants, passionnés et dévoués, ne se contentent pas d'enseigner : ils transmettent une flamme, avec une patience infinie et une bonne humeur contagieuse.

● Evaluations et renforcement

Depuis cette année, des évaluations ont été mises en place, ce qui permet de valoriser et reconnaître les efforts fournis, et renforce la motivation des enfants. En parallèle, des cours de renforcement en lecture ont été mis en place, l'objectif étant que tous les enfants sachent lire conformément aux attentes de leur Kita.

Le Talmud Torah, c'est finalement une magnifique boussole pour la vie. Une école qui donne aux enfants des racines assez fortes pour savoir d'où ils viennent, et des ailes assez grandes pour s'envoler vers l'avenir.

Les inscriptions sont déjà ouvertes. La rentrée aura lieu dimanche 30 août, mardi 1er et mercredi 2 septembre.
Renseignements : talmudtoraneuilly@gmail.com et par tel. au 01 47 47 78 76 poste 6.



à partir du
4 septembre 2026

NOUVEAU:

à NEUILLY-BAGATELLE

tous les OFFICES du CHABBAT

et des fêtes ... (vendredis soirs, samedis matin et après-midi)



Offices animés
par le Rabbin
Moché TAÏEB

SALLE MUNICIPALE
de BAGATELLE
face au 3 place de Bagatelle



■ **Jeudi 26 novembre** de 19h à 21h
Atelier cuisine achkénaze / PAF 45€

■ **vendredi 27 novembre**
et samedi 28 novembre



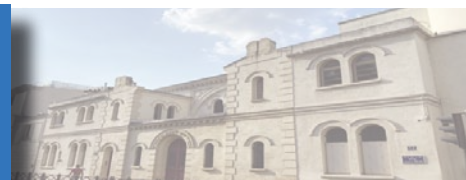
Offices achkénazes de Chabbat à la synagogue

animés par

JONATHAN BLUM

Ministre officiant de la synagogue
achkénaze de Strasbourg

■ Suivi d'un déjeuner
communautaire samedi midi



Les Bnei Menashe

Cette opération qui consiste à amener en Israël l'intégralité des Bnei Menashe a été très peu relatée dans les médias. C'est pourtant une action fondatrice dans l'esprit de la création de l'état d'Israël.

Le jeudi 24 avril dernier, 240 membres de la communauté juive des Bnei Menashe ont été accueillis, à l'aéroport Ben Gourion, par une importante délégation comprenant le ministre de l'aliyah et le président de l'agence juive accompagnés de nombreux indiens déjà installés en Israël. Deux autres vols sont prévus qui amèneront 600 nouveaux olim avant fin 2026. D'ici fin 2030 la totalité des habitants juifs de la région nord-est de l'Inde : Manipur et Mizoram, environ 4800 personnes, seront peu à peu intégrées dans le nord d'Israël.

Ce mouvement a commencé dans les années 1980 lorsqu'un rabbin israélien, le rabbin Avichail, a découvert ceux qu'il a nommés lui-même les Bnei Menashe (enfants de Manassé) et leur ancrage très fort dans la religion juive. Malgré des siècles d'errance, et aucun document écrit. Une tradition orale ancienne et très puissante et des pratiques ancestrales les relient sans aucun conteste au judaïsme. Les indiens les appellent les Shunlung, et leurs traditions orales relatent leur odyssée depuis l'exil en 722 avant notre ère. Chassés par les Assyriens ils ont traversé la Perse, puis l'Afghanistan, le Tibet et la Chine avant de s'installer dans ce nord-est de l'Inde proche de la Birmanie et du Bangladesh.



Les Bnei Menashe pratiquent la circoncision, le port de la kippa, l'allumage des bougies, le respect du Chabbat, l'utilisation du shoffar à Roch Hachana, le sacrifice des volailles, la fabrication d'une sorte de matza à Pessa'h, et si rien n'est écrit, rien n'a pu les détourner de ce respect de leurs traditions au fil des siècles (même les tentatives d'évangélisation chrétienne). Et si l'on comprend leur chants rituels, on constate que l'un des plus importants



raconte l'exode et la traversée de la mer Rouge à pied.

Leur Aliyah a commencé sporadiquement dès 1982, environ 1000 personnes sont arrivées en terre promise. Dans les années 2000 cette opération s'est arrêtée à cause d'oppositions en Israël. En 2005 Le grand rabbin séfaraite, Schlomo Amar, reconnaît

officiellement les Bnei Menashe comme descendants de la tribu de Manassé, leur donnant ainsi le droit au retour, comme chaque juif dans le monde. De leur côté les candidats à l'aliyah venant de la région du Manipur et du Mizoram acceptent d'être convertis de façon orthodoxe à leur arrivée en Eretz pour une reconnaissance complète.



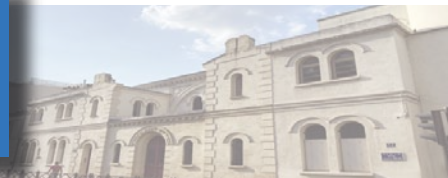
Au fil des années une partie de cette communauté s'est installée et s'est très bien intégrée. Aujourd'hui les derniers membres restés en Inde sont en grand danger et devront trouver refuge en terre promise. De nombreuses violences ethniques locales, l'incendie criminel d'une de leur synagogue (réduite en cendres) rendent l'accélération de leur retour indispensable. Le gouvernement israélien voit aussi dans ce peuple courageux et motivé, une opportunité de repeupler le nord d'Israël et de disposer de travailleurs de confiance.

Après l'opération Moïse en 1984 qui a sauvé 8000 Ethiopiens et sa deuxième vague, opération Salomon en 1991, qui a permis l'implantation de 14000 autres Ethiopiens, l'opération les Ailes de l'Aube permet à d'autres juifs de bénéficier de la loi du retour et de s'implanter dans le pays de leurs origines, qu'ils revendiquent depuis 2700 ans.

Merci aux précurseurs d'avoir construit un état où plus de 120 nationalités se côtoient et qui est un refuge pour des populations qui sans lui disparaîtraient.

GRANDE CAMPAGNE D'ACQUISITION au profit du Centre Jérôme Cahen

Par Raphaël Assouline - Administrateur



Ensemble, nous avons fait un pas vers l'avenir !

Après plus de 20 ans en qualité de locataires occupants du bâtiment situé 44 rue Jacques Dulud, que vous connaissez tous sous le nom de Centre Communautaire Jérôme Cahen, nous avons eu la chance et l'opportunité de pouvoir enfin acquérir, cette année, les murs du bâtiment, pour lequel nous sommes actuellement sous promesse !

Cet immeuble de 750 m², édifié sur deux niveaux, abrite jusqu'à présent bon nombre d'activités culturelles dirigées par Laurence Jakubowicz tout au long de l'année, mais aussi de nombreuses réceptions lors de brit mila, bar et bat mitsva, kidouchim et diverses fêtes.

Il permet également d'accueillir une cantine cachère qui reçoit tous les jours plus de 120 enfants des écoles publiques primaires de Neuilly, ainsi que des fêtes pour enfants à chaque occasion comme Pourim, Hanoucca, Simhat Torah et autres, et le centre aéré durant toutes les vacances scolaires grâce à la famille Azimov, qui anime également les lieux.

Ce bâtiment est le poumon des activités de la communauté de Neuilly, et nous ne pouvions pas passer à côté !

En effet, nous avons eu par le passé des risques de nous voir évincés des lieux pour diverses raisons, et compte tenu de sa mitoyenneté avec la synagogue et de son utilisation permanente, il paraissait évident de nous assurer de la pérennité des lieux pour les générations à venir.

En quelques chiffres, l'acquisition porte donc sur le bâtiment dans son intégralité, pour un montant total de 5,2 millions d'euros, soit environ 6 900 euros le m².

Pour mener à bien cette acquisition, nous vous avons sollicités, chers fidèles, toute l'année afin de pouvoir collecter la somme de 1,7 million d'euros, que nous avons quasiment atteinte, et qui nous servira d'apport à l'acquisition du bâtiment. Un financement bancaire sera également contracté dans les

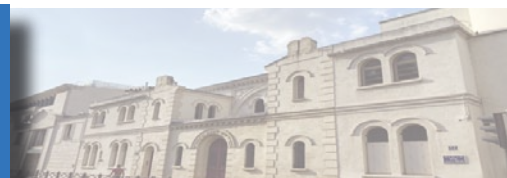
prochaines semaines afin de compléter le montant total nécessaire. L'acte de vente devrait avoir lieu d'ici fin la fin de l'année et nous rendra définitivement propriétaires.

Cet écrit me donne également l'occasion de remercier toutes celles et tous ceux qui se sont mobilisés pour mener à bien cette campagne de collecte de dons, mais aussi et surtout chacune et chacun d'entre vous qui avez participé financièrement, quel que soit le montant, afin de vous associer à ce projet si important pour la communauté de Neuilly Ancelle.

Vous avez été près de 700 personnes à effectuer un don pour l'achat du bâtiment, et cela montre bien l'unité et la force de notre communauté lorsque de grands projets comme celui-ci se présentent !

Chaque génération a porté et portera, je l'espère, une pierre au développement de la communauté de Neuilly, et vous pouvez être fiers d'avoir participé au projet de votre génération.





NOIX OU JARRET DE VEAU AU MIEL ET SON CHUTNEY DE POMMES

PAR SONIA CAHEN

• INSTRUCTIONS :

- Peler et hacher les oignons. Dans une cocotte faire dorer sur toutes les faces la noix de veau dans l'huile d'olive. Réserver.

- Ajouter l'oignon que l'on fera fondre un peu à la place du veau, puis déglacer avec le vin blanc sec. Ajouter le fond de veau déshydraté et le miel dissout dans les 35 cl d'eau (tiède).

- Remettre la viande. Laisser mijoter 1h30 à couvert. Puis enfourner dans un four préchauffé à 160° pour une bonne heure, toujours à couvert (papier sulfurisé et papier aluminium si pas de couvercle). Et encore 15 minutes à découvert. Rajouter de l'eau si nécessaire pour garder une belle sauce.

- Servir avec le chutney de pomme à côté (voir recette ci-dessous), des pommes grenailles, des patates douces et quelques petites carottes confites au four (huile d'olive, silan et P&S).



INGREDIENTS pour 6 personnes :

- 1 pièce de 1,5 kg de veau dans la noix pâtissière (ou du jarret de veau avec sa pointe)
- 30 cl de vin blanc sec
- 35 cl d'eau (plus si nécessaire)
- 3 beaux oignons jaunes
- 3 cuillères à soupe de miel (parfumé si possible)

- 1 à 2 cuillères à soupe de fond de veau déshydraté (fond de sauce blond chez le boucher)
- 3 cuillères à soupe d'huile d'olive
- Fleur de sel et poivre du moulin

CHUTNEY DE POMMES SUCRÉ-ACIDULÉ

- Faire chauffer une poêle moyenne avec un léger filet d'huile sur feu moyen-vif. Faire revenir l'oignon jusqu'à ce qu'il soit bien doré.

- Ajouter les pommes et l'ail, puis laisser cuire encore quelques minutes.

- Incorporer le miel, le gingembre, le cidre, le vinaigre de cidre, le jus et le zeste de citron, les raisins secs, le sel et le poivre.

- Baisser le feu et laisser compoter doucement, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que le mélange épaississe et que les pommes soient tendres tout en gardant un peu de tenue.

- Laisser refroidir puis conserver couvert au réfrigérateur jusqu'à 5 jours, ou congeler jusqu'à 2 mois.

INGREDIENTS :

- 1 gros oignon rouge finement émincé.
- 2 pommes, non épluchées, épépinées et coupées en dés moyens.
- 3 gousses d'ail hachées.
- 2 cuillères à soupe de miel.
- 2 cuillères à café de gingembre frais râpé ou 1 cuillère à café de gingembre sec.
- Le zeste et le jus d'un citron.
- 3 cuillères à soupe de cidre de pomme.
- 8 cl de vinaigre de cidre.
- 75 g de raisins secs.
- Sel et poivre noir fraîchement moulu.
- Un filet d'huile.

LE COIN des GOURMANDS pour ROCH HACHANA

Côté cuisine achkénaze

KREPLEKHS

Merci à Mimiche Faibis d'avoir accepté de nous partager sa recette, précieux héritage familial.

Pour les unités de mesure : «Je sais pas tu vois et à vue d'œil ou tu rajoutes un peu» ont été les références !



PAR MIMICHE FAIBIS

Les kreplekhs, sont des sortes de raviolis polonais de la cuisine juive achkénaze traditionnellement mangés à Roch Hachana.

• INSTRUCTIONS :

1/ PRÉPARATION DE LA PÂTE

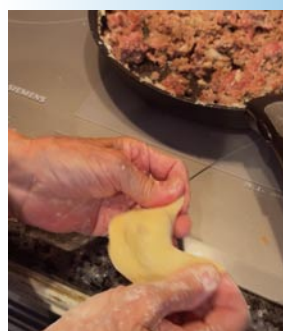
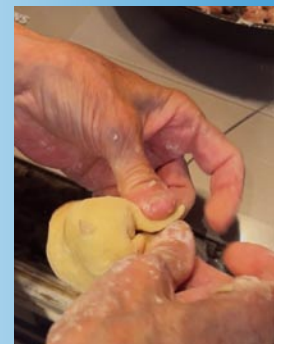
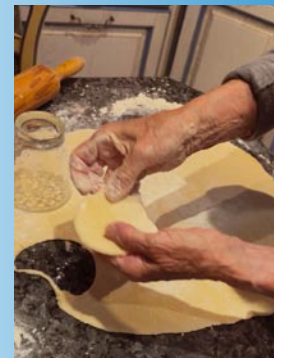
- On verse la farine (à peu près 500 g), on fait un puits central et on ajoute 3 œufs entiers, puis une cuillère à soupe de sel.
- On mélange à la cuillère en ajoutant un verre d'eau progressivement.
- On pétrit à la main pour obtenir une belle pâte, on rajoute un peu d'eau si nécessaire. Quand la pâte n'adhère plus ni aux mains ni au plan de travail c'est qu'elle est prête.
- On met de côté une petite demi-heure et pendant ce temps-là on prépare la farce.

2/ PRÉPARATION DE LA FARCE

- On écrase à la fourchette 4 steaks hachés. On sale et on poivre.
- On épluche et on hache des oignons et on les fait revenir à la poêle dans une huile neutre chaude.
- On ajoute la viande hachée qu'on mélange avec les oignons (mais pas l'huile).
- On peut ajouter un blanc d'œuf pour lier, mais c'est pas obligé !
- On doit obtenir une farce qu'on peut mettre en boulettes et qui ne soit pas trop molle.

3/ PRÉPARATION DES KREPLEKHS

- On abaisse la moitié de la pâte à 2 mm (ou à vue d'œil) avec un rouleau à pâtisserie sur un plan de travail fariné et on la retourne plusieurs fois pour qu'elle ne colle pas, tout en continuant d'abaisser.
- Puis on découpe des ronds avec un grand verre en guise d'emporte-pièce d'environ 6/7 cm de diamètre. On renouvelle les mêmes étapes avec le reste de la pâte.
- On place sur chaque rond une noix de viande au centre et on plie en 2. On appuie bien sur les bords avant de rabattre les 2 extrémités en forme de ½ lune en croisant les 2 bouts pour fermer les kreplekhs. Cela permet d'avoir des kreplekhs moins fragiles.
- Puis on jette délicatement les kreplekhs dans l'eau bouillante pour les cuire 4 ou 5 minutes. Il ne faut pas cuire les kreplekhs dans du bouillon.
- En revanche, une fois cuits, ils iront dans le bouillon de poulet préparé et ils seront prêts à être dégustés.



A MEHAY, A GIT APETIT



La communauté
de Neuilly est ravie d'apprendre
la naissance
de ces petits bouts de chou.
Que la vie leur soit douce.
Toutes nos félicitations
aux heureux parents !

NAISSANCES :

Elie chez Chloé et Ilan ANOUFA

Joy chez Myriam et Ruben
BESNAINOU, petite-fille
du Président BESNAINOU
et son épouse.

Eléanore Elinor chez M. et Mme
Jérémy BECCACHE

Ava Esther chez Lolita et Jonathan
CACHAN

Sivane Sarah chez M. et Mme
Rudy AZRIA

Victoria Eden chez M. et Mme
Jonathan CHECOURY

Elinoy Aline chez Anaëlle et
Joël CANITROT

Anna Sarah Nesria chez M. et
Mme Ary NAKACHE

Ela Yisska chez M. et Mme
Gabriel OHAYON

Eléna Esther et Daniel Meyer chez
M. et Mme Alexandre SBERRO

Joseph chez Melissa et
Raphaël AIM

Emmanuel Mardoché chez M.
et Mme LEMAL

Dani chez M. et Mme Ronn
FEIGELMAN



BAR MITSVA :

12 mars 2026

Simon ELLEZAM

Raphaël ELKOUBY

19 mars 2026

Elie BOISNEAULT

29 mars 2026

Benjamin SALZER

16 avril 2026

Théo ABTAN

Alon AMSELLEM

23 avril 2026

Ethan BENSIMON

7 mai 2026

Nathan SARCHER

Arié KOHEN

Ben MEYER

11 mai 2026

Arthur KISSOUS

Lirone UZAN

14 mai 2026

Jérémy CUELHO NATAF

18 mai 2026

Aaron SEBAG

21 mai 2026

Joshua GROSSMANN

Ruben ABID en Israël

29 mai 2026

Nathan NIZARD

4 juin 2026

Thomas BENDAHAN

11 juin 2026

Alexandre ZEITOUN

15 juin 2026
Raphaël MARELI



18 juin 2026
Lenny UZAN
Dan PEREZ

22 juin 2026
Andréa BARBAS

25 juin 2026
Mattéo PROBST
Simon GHENASSIA
Harry BENSOUSSAN



5 juillet 2026
Joshua COHEN

BAT MITSVA :

15 mars 2026
Salomé KELLER
Sasha LE BALC'H



22 mars 2026
Laura JAMES (petite-fille de notre
administratrice Lise LESZCZYNSKI
et Monsieur)

29 mars 2026
Elsa VASMANT



8 mai 2026
Sasha KONCZATY

24 mai 2026
Clara KAMINSKI

31 mai 2026
Elenah COHEN
Esther NEMARQ
Ella SOUIED



7 juin 2026
Livia RIAHI

24 juin 2026
Gabrielle ASSOULINE

28 juin 2026
Ella SCEMAMA

26 juillet 2026
Carla CHATAIGNIER

Le Rabbin Michaël AZOULAY,
le Président Philippe BESNAINOU,
et l'ensemble de la commission
administrative adressent
un chaleureux MAZAL TOV
à tous ces jeunes gens et jeunes filles
pour leur entrée dans la communauté.

MARIAGES :

8 mars 2026

Axel BEHAR

Lise MONTABRUN

15 mars 2026

Raphaël AZOULAI

Shirel VENTURA

26 mars 2026

Bryan MIMOUNI

Sandy MAYER

12 mai 2026

Simon KERN (fils du regretté
président Laurent KERN zal,
et Madame)

Anaëlle GABAI, en Israël



14 mai 2026

Rudy RENASSIA

Déborah LANCAR

31 mai 2026

Samuel KATZ

Ambre BENHAMOU en Sardaigne

11 juin 2026

David KRUK

Déborah BENITAH

14 juin 2026

Jean-Pierre PACINI

Anne-Charlotte DAHAN

18 juin 2026

David PUNDACY

Johanna KOENIGKHEIT



29 juin 2026

Benjamin JAIS

Chloé BESNAINOU (fille du
Président de la Communauté
Philippe BESNAINOU et Madame)

26 juillet 2026

Gary AMOYAL

Giovanna GUEZ

à Saint-Germain-en-Laye

Philippe MAIDENBERG

Cécile BLANC

à Blonville-sur-Mer

La communauté de Neuilly
adresse aux jeunes mariés
ses vœux les plus sincères de
bonheur et de prospérité.
"Le mariage c'est la volonté
à deux de créer l'unique."
(Friedrich Nietzsche)

DÉCÈS :

Jean-Louis SAFAR (grand-père
GABAÏ)

Viviane MELLUL

Gilbert COHEN

Henriette SMADJA

Jacqueline GHANASSIA

Suzanne BENKEMOUN

René GOUREVITCH

Déborah CHOUCHANA

Guy BENHAMOU

Michelle ILLOUZ

Clarisse LACROSNIERE

Lise Léa PARMENTIER

Simon ATTIA

Claude LEOPOLD

Olivia BOCK

Laetitia LEBAN,

Jean-Charles LEVYNE

Jacques LEVY

William DAHAN (père de notre
chamach David DAHAN)

Chantal BENKIMOUN

René ARAV

Simon SAMAMA

Méir ESSEBAG

Gérard CHICHEPORTICHE

Emmanuel DAHAN

Nous adressons nos plus sincères
condoléances aux familles.

«Il y a quelque chose de plus fort que
la mort, c'est la présence des absents
dans la mémoire des vivants.»

Jean d'Ormesson

MARCHÉ 2026 de 'Hanouka de NEUILLY - ANCELLE



DIMANCHE 22 novembre

11h00 / 18h00

BOUTIQUE GOURMANDE & CHOCOLATS, VINS & HUILE
D'OLIVE, ARTS DE LA TABLE, OBJETS & TABLEAUX
JUDAÏCA, BIJOUX & MONTRES, BOUGIES & BRAHOT,
LIVRES, JOUETS & CADEAUX ENFANTS, ARTISTES
ISRAÉLIENS & PLEIN D'AUTRES SURPRISES ...
PAUSE DÉJEUNER & INSTANT GOÛTER



CCJC
Centre Culturel
& Communautaire
Jérôme Cahen

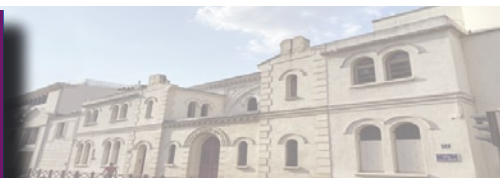
44, rue Jacques Dulud
92200 Neuilly-sur-Seine
tél : 09 54 38 37 92
WWW.CCJC-NEUILLY.COM

NEUILLY
COMMUNAUTÉ NEUILLY-ANCELLE



**CONSISTOIRE
DE PARIS**
ILE-DE-FRANCE

LOCATION de SALLES au CCJC



ÉVÉNEMENTS PRIVATIFS, CÉLÉBRATIONS...

À deux pas du Bois de Boulogne, le CENTRE COMMUNAUTAIRE JÉRÔME CAHEN vous propose des salles de réception climatisées pour célébrer vos fêtes familiales (brit mila, bar/bat mitsva, fiançailles, nominations, anniversaires, mariages...) et pour la mise à disposition de réunions professionnelles, conférences, masterclass, ou espace d'activités associatives et culturelles (cours, expositions,...).

Venez découvrir la salle du RDC embellie pour vos futurs évènements.



DISPONIBILITÉS, TARIFS ET RÉSERVATIONS
tél : 01 47 47 78 76 poste 6

HORAIRES D'HIVER

WWW.SYNANEUILLY.COM

à partir du dimanche 25 octobre 2026

DU LUNDI AU JEUDI

- SYNAGOGUE ----- CHA'HARIT > 7h00
- CENTRE COMMUNAUTAIRE CHA'HARIT > 8h30
- SYNAGOGUE ----- MIN'HA > 13h25
- ARVIT > 19h30

VENDREDI

- SYNAGOGUE ----- CHA'HARIT > 7h00
- CENTRE COMMUNAUTAIRE CHA'HARIT > 8h30

DIMANCHE & JOURS FÉRIÉS

- SYNAGOGUE ----- CHA'HARIT > 8h00
- CENTRE COMMUNAUTAIRE CHA'HARIT > 9h00
- SYNAGOGUE ----- ARVIT > 19h30

* Les horaires spécifiques de chabbat sont communiqués chaque semaine. Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site : <https://synaneUILly.com>

ESPACE VITAL BOUHOT

LUNDI & JEUDI-----CHA'HARIT > 7h45

MARDI, MERCREDI, VENDREDI ---CHA'HARIT > 8h00

DIMANCHE & JOURS FÉRIÉS -----CHA'HARIT > 9h00

ESPACE MEYERS

DU LUNDI AU JEUDI -----CHA'HARIT > 8h30



A SYNAGOGUE

12 rue Ancelle

OFFICE PRINCIPAL (séfarade)
Rabbin Michaël AZOULAY

OFFICE 12-17ans
NISSIM le chabbat au 1er étage

OFFICE 6-12 ans
Steeve SARFATI le chabbat au RDC
classe Talmud Torah

B CCJC

44 rue Jacques Dulud

OFFICE MAROCAIN
Michaël DAHAN
le chabbat au 1er étage
resp. office : Franck LÉVY

OFFICE HABAD
Mendy AZIMOV
1er étage - côté cour

OFFICE TUNISIEN
le chabbat 1 fois/mois
au RDC

C ESPACE MEYERS

2 bis rue du Château

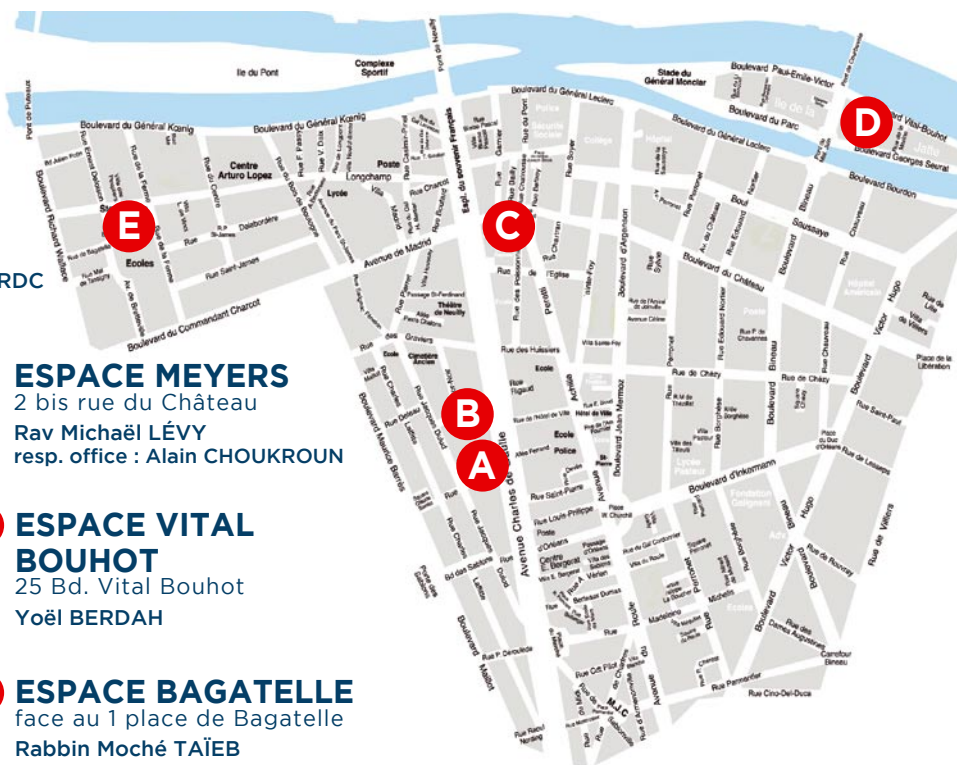
Rav Michaël LÉVY
resp. office : Alain CHOUKROUN

D ESPACE VITAL BOUHOT

25 Bd. Vital Bouhot
Yoël BERDAH

E ESPACE BAGATELLE

face au 1 place de Bagatelle
Rabbin Moché TAÏEB
resp. office : Alberto GABAÏ



à l'occasion des fêtes de Roch Hachana

Le Président Philippe Besnainou
a le plaisir de vous convier
à une conférence de

JEAN-CHRISTOPHE FROMANTIN

Maire de Neuilly-sur-Seine
Vice-président du Département des Hauts-de-Seine

sur le thème :

« L'analyse de la situation économique,
politique et sociale de la France »



MARDI
15 SEPTEMBRE
2026



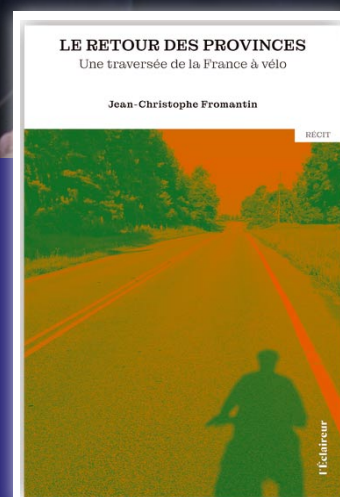
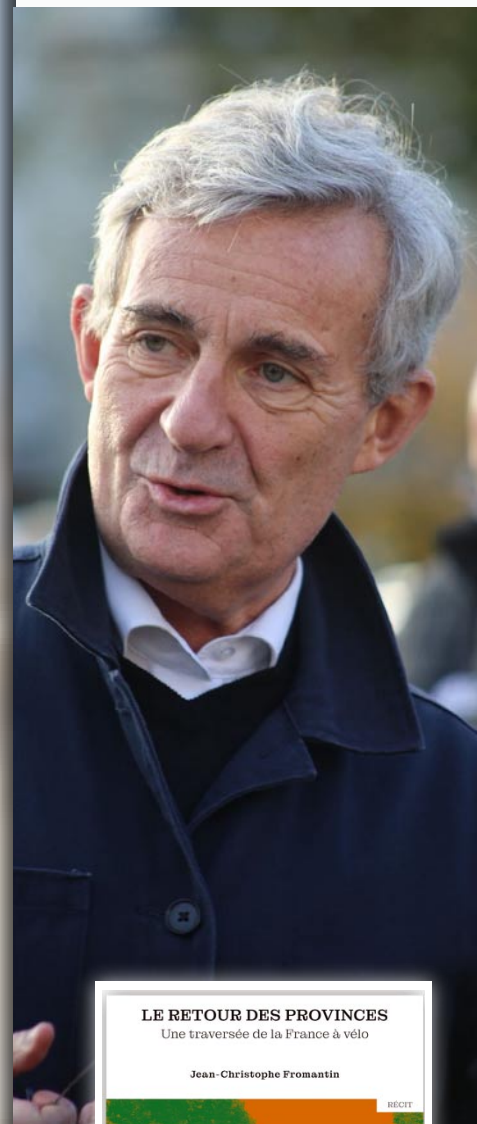
19:15
précises



DÉDICACE
de son livre
à l'issue de la conférence



NEUILLY-SUR-SEINE



INSCRIPTION OBLIGATOIRE
FLASHEZ le QRcode
ou suivez le lien :
<https://ccjc-neuilly.com/conference-jean-christophe-fromantin/>



CENTRE CULTUREL JÉRÔME CAHEN
44 rue Jacques Dulud 92200 Neuilly-sur-Seine
Tél 01 47 47 78 76 poste 6

NEUILLY
COMMUNAUTÉ NEUILLY-ANCELLE

CCJC
Centre Culturel
& Communautaire
Jérôme Cahen